La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi, le 2 février 1955 — No. 11

"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre."
Benoit XV, 8 sept. 1916

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, 27 janvier

Formose. — Des avions de chasse Sabrejet de la nouvelle division aérienne arrivent ce matin et commencent à patrouiller au-dessus du détroit de Formose.

* * *

Washington. — Les Etats-Unis donnent ordre au porte-avion MIDWAY de se joindre à la 7ème escadre navale. Le bâtiment est accompagné de 4 torpilleurs.

* * *

Washington. — Le Département d'Etat refuse de laisser les familles des 17 aviateurs emprisonnés en Chine Rouge, visiter ces derniers, derrière le Rideau de Bambou.

* * *

Ottawa. — Le gouvernement fédéral décide de maintenir son aide financière aux mines aurifères du Pays, pendant deux autres années.

* * *

Ottawa. — Le Sénat d'Ottawa, imitant la Chambre des Communes, ratifie les accords de Paris.

* * *

Toronto. — La grève de 109 jours aux usines Ford du Canada prend finalement fin.

* * *

Vendredi, 28 janvier

Vancouver. — L'ambassadeur du Pérou au Canada accuse les Nations capitalistes de ne pas aider suffisamment les pays dans le besoin et d'ouvrir ainsi la porte au communisme.

* * *

Régina — L'on évalue à $3,000,000. les pertes causées par un incendie spectaculaire.

* * *

Paris. — L'on annonce que les ministres des Affaires étrangères des trois grandes puissances du Monde Libre se réuniront en février.

* * *

Londres. — L'Angleterre demande à la Russie d'user de son influence sur la Chine rouge et lui conseiller d'être très prudente dans la crise au sujet de Formose.

* * *

Ottawa. — Un député conservateur accuse le parti libéral de jouer avec l'unité nationale en ce qui concerne la

(Suite à la page 3)

Programme du Congrès Général de l'A.C.F.A.

Auquel tous les Franco-albertains sont cordialement invités

Les 16 et 17 février prochains au gymnase du collège Saint-Jean

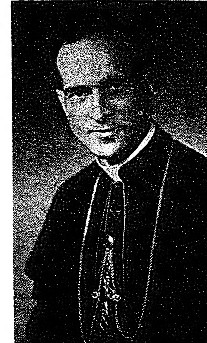
Mercredi, 16 février:

- 9 h. Inscription des délégués.
- 10 h. Déclaration d'Ouverture par M. J.-O. Pilon, président général.
- 10 h. 15 Formation des Comités de: créance et nominations; résolutions.
- 10 h. 30 Rapport des Comités:
  - — 10 h. 30 Finance.
  - — 10 h. 45 Agriculture
  - — 11 h. Visiteurs d'écoles
  - — 11 h. 30 Librairie
  - — 11 h. 45 A.E.B.A. et Concours.
  - — 12 h. 30 Ajournement
- 12 h. 45 Dîner des délégués au réfectoire des élèves.
- 2 h. 30 Reprise des délibérations.—Rapports des Comités:
  - — 2 h. 30 La Radio.
  - — 3 h. Association des Commissaires bilingues.
- 3 h. 30 Ajournement.
- 3 h. 45 Exposition du projet de réorganisation de notre Association, sous forme de Fédération de tous les mouvements d'action nationale. Période libre de questions.
- 5 h. 30 Fin des délibérations pour la journée.

SOIREE LIBRE

Jeudi, 17 février:

- 9 h. Les délégués se divisent par groupes et étudient, sous forme de "forums" les problèmes suivants: (pour orienter cette étude, des questionnaires seront préparés à l'avance).
  - 1er problème: La réorganisation de notre Association selon le projet expliqué hier après-midi.
  - 2e problème: Organisation d'un secrétariat permanent.
  - 3e problème: Financement de notre Association.
- 11 h. Le secrétaire de chacune des Commissions d'étude fait rapport des délibérations.
- 11 h. 45 Ajournement.
- 12 h. Dîner des délégués au réfectoire des élèves.
- 1 h. 30 Reprise des délibérations: continuation des rapports des secrétaires.
- 2 h. 30 Présentation, étude, discussion et vote sur les différentes résolutions présentées au cours du Congrès.
- 4 h. Ajournement.
- 4 h. 15 Elections de l'Exécutif.
- 7 h. BANQUET à l'Hôtel Corona.
  Orateurs: Leurs Excellences Nosseigneurs Philippe Lussier, C.Ss.R. et Henri Routhier, o.m.i.




Leurs Excellences Nosseigneurs Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul et Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, qui ont bien voulu accepter de prendre part aux délibérations du prochain Congrès général de l'A.C.F.A. et prendre la parole à l'issue du Banquet de clôture, à l'hôtel Corona.

OBSERVATOIRE

En Mission dans l'Ouest Canadien

C'est le titre que M. l'abbé Henri Garnier a donné à ses intéressantes mémoires. Ceux qui connaissent l'ancien curé de Lamoureux savent avec quelle piété et quel dévouement il a exercé son ministère sacerdotal; ils savent également quel mélange de dignité, de bonhomie et de simplicité faisait le charme de sa conversation, toujours spirituelle autant que charitable.

C'est un peu de tout cela que l'on retrouve dans ces pages de journal, où l'auteur a raconté au jour le jour les faits intéressants qui ont émaillé sa carrière de prêtre. Si l'on ne retrouve pas dans ces pages le style du grand siècle, l'on y retrouve beaucoup mieux: les vibrations d'un coeur sincère.

Tout en encourageant fortement la lecture de cette plaquette, nous félicitons M. l'abbé Henri Garnier de cette magnifique contribution à notre "petite histoire albertaine".

J. P.

N.B. — L'on peut se procurer "En Mission dans l'Ouest Canadien" à la Librairie française 10010-109e rue, Edmonton. Prix: $1.50 ($1.60 par la poste).

* * *

Bravo Morinville!

A Morinville, ça bouge! En voici une preuve, entre plusieurs autres.

D'ici quelques semaines, le gérant de la Banque locale, — un unilingue — sera mis à sa retraite. Ca, ce n'est un secret pour personne. Comme la population de Morinville et des environs est en grande majorité canadienne-française l'on s'est demandé pourquoi le successeur de ce gérant ne serait-il pas un parfait bilingue? Ca ne ferait certainement pas de tort à personne et ça permettrait à la clientèle canadienne-française d'obtenir plus grande satisfaction.

Discrètement, l'on s'est dit le mot et l'on a écrit directement au gérant général de la Banque en question pour lui demander de poser un geste qui serait tout à l'avantage de la Banque elle-même.

Quel sera le résultat de ces démarches? Nous n'en savons rien. Mais il reste que les gens de Morinville ont donné l'exemple à nos compatriotes des autres centres où les nôtres sont en nombre assez imposant. Si nous voulons du français, à nous d'en mettre chaque fois que c'est possible; à nous d'en réclamer, toujours!

J. P.

Chronique Internationale . . .

L'atmosphère habituelle des grandes crises a pris possession des centres mondiaux de la politique internationale.

Nous ne croyons cependant pas à un danger de guerre imminent . . .

par Axel Krusenstjern

(Spécial à "La Survivance")

La guerre civile chinoise redevenue sanglante depuis septembre dernier, n'a pas cessé depuis lors d'inquiéter les dirigeants de la politique du monde libre. Nos lecteurs ont été tenus au courant des événements principaux qui se sont déroulés en Extrême Orient, par nos chroniques du 16 septembre, 24 octobre, 17 novembre et 1 décembre 1954, ainsi que des 5 et 12 janvier derniers. Nous n'avons donc pas besoin de reprendre aujourd'hui l'historique de la crise actuelle, qui se développe d'après l'opinion de quelques-uns, avec une rapidité déconcertante. Pour le moment, il ne s'agit pas encore de l'île de Formose elle-même, dont la défense comme on le sait, est la tâche incombant à la 7e escadre navale américaine. Mais c'est le problème inquiétant des îles côtières nationalistes, qui a relégué au second plan toute autre question politique aujourd'hui. Le 18 janvier, des troupes communistes chinoises, avaient réussi à s'emparer de la petite île Yikiang, appartenant à l'archipel des Tachen. Après un très violent bombardement effectué par plus de 100 appareils de bombardement de fabrication soviétique, escortés de Mig-15, une unité rouge débarqua sur l'île. — La garnison nationaliste après une résistance désespérée fut anéantie, et l'île occupée par les communistes. — La perte de Yikiang fut la première défaite sérieuse pour l'armée de Tchang Kai Tchek, mettant en danger toutes les autres îles de l'archipel en question, lequel est éloigné de Formose par une distance de 200 milles. Bien que ces îles constituent la première ligne du système défensif des nationalistes de Tchang Kai Tchek leur perte représenterait pour les défenseurs de Formose, un revers plutôt moral que militaire. — Il va sans dire que la prise de Yikian fut annoncée par Peiping à grand renfort de propagande. Les Etats-Unis ayant communiqué depuis longtemps, leur intention de ne pas défendre les îles Tachen, il semble peu probable que les nationalistes puissent les conserver. Le 19 janvier, le président Eisenhower révélait au cours de se conférence de presse hebdomadaire, qu'il verrait avec satisfaction se développer des négociations d'armistice entre les deux Chines combattantes. Dans sa pensée, de tels pourparlers devaient être organisés par l'entremise de l'ONU. La suggestion, présidentielle fut chaleureusement soutenue par Sir Munro délégué aux Nations Unies de la Nouvelle Zélande et président actuel du comité de Sécurité, ainsi que par plusieurs autres membres de cette commission. — Entretemps, les attaques aériennes de part et d'autre se poursuivaient avec acharnement, et le nombre de tués et blessés augmente tous les jours. Le 24 janvier enfin, Eisenhower adressa un message au Congrès, demandant l'autorisation d'employer les forces armées des E.-U. pour

(Suite à la page 8)

Feu M. T.-J. La Flèche

Décédé jeudi, le 27 janvier

Jeudi dernier, vers 6 h. 15 p.m., M. T.-J. La Flèche rendait son âme à Dieu après quelques heures seulement de maladie.

Né à Sainte-Anne-de-la-Perade, P.Q. le 27 juillet 1876, M. La Flèche vint s'établir à Edmonton en 1906 et il y fut tailleur jusqu'en 1950, année où il décida de se retirer des affaires.

Très avantageusement connu, tant en raison de ses qualités professionnelles qu'en raison de sa grande affabilité et sa charité, le défunt ne laisse que des amis.

L'automne dernier, accompagné de



son épouse et de M. et Mme Aimé Trudeau, il se rendait en Europe, où il eut l'avantage de voir le Souverain Pontife. Ce fut, à son dire même, l'une des grandes consolations de sa vie.

Des prières furent récitées lundi soir dernier et le Service funèbre fut chanté en l'église Saint-Joachim, mardi matin. Le R. P. Guy Michaud, o.m.i., curé officiait assisté des RR. PP. Adam Sébastien, o.f.m. et Ubald Duchesneau, o.m.i., comme diacre et sous-diacre. L'on remarquait dans le Sanctuaire, le R. P. Odias Fournier, o.m.i., provincial, MM. les abbés J.-E. Lapointe, curé de Beaumont et J.-A. Normandeau, les RR. PP. Charles Devic, o.m.i., Joffre Pomerleau, o.m.i., A. Nadeau, o.m.i., Hector Ferland, o.m.i. et Jean Patoine, o.m.i.

La Chorale de collège St-Jean, dirigée par le R. P. Yvon St-Arnault, o.m.i., chanta la messe liturgique de Requiem et les porteurs étaient MM. G.-A. Thibault, Alphonse Gibeault, J.-J. LeBlanc, Irénée Turcotte, A. Roy et P.-E. Séguin.

En plus de son épouse, le défunt laisse un fils Alfred, officier du Corps Royal d'Aviation Canadienne, venu d'Ottawa pour les funérailles et le beau-fils, M. Emile Casaubon.

"La Survivance" prie Madame La-Flèche d'accepter ses plus sincères condoléances.

Le divorce: un des problèmes moraux de l'Angleterre d'aujourd'hui.

Excellent article de M. Raymond Lacoste, publié par "La Libre Belgique".

La licence des moeurs s'est considérablement accrue dans l'Angleterre moderne. La multiplication des procès de divorce a pris des proportions si inquiétantes que l'église anglicane s'est émue. On sait que désormais elle interdit le remariage des époux — même de la partie innocente. Il y a quelques mois la controverse devint publique, lorsque se posa le cas du ministre des Affaires étrangères, futur Premier ministre, Sir Anthony Eden, remarié civilement à la nièce de Sir Winston Churchill. Naguère l'Eglise anglicane se montrait beaucoup plus tolérante et, dans nombre de cas, des époux divorcés se remariérent avec bénédiction d'un pasteur indulgent (comme il advint au duc de Windsor et de Mrs Simpson).

Or, les deux primats de l'Eglise anglicane, le Dr Geoffrey Fisher, archevêque de Canterbury, et l'archevêque d'York, le Dr Garbett — le premier marié et père le 6 garçons, le second célibataire — viennent d'intervenir publiquement pour protester contre la règle de la loi civile selon laquelle un seul acte d'aldutère est considéré comme motif suffisant de divorce.

"L'Eglise Etablie, ont-ils dit, approuverait volontiers que la loi s'abstienne désormais de considérer une faute unique d'un des époux comme un motif suffisant de divorce".

L'archevêque d'York est allé plus loin encore: "L'adultère, a-t-il dit, ne devrait JAMAIS être considéré comme un péché impardonnable!"

Chose curieuse: la décision des évêques anglicans a horrifié le public des zélotes et des puritains. A une énorme majorité, les lecteurs d'un journal populaire à grand tirage, le **Daily Mirror**, ont condamné l'attitude des prélats anglicans et dit avec force, "un seul cas d'infidélité doit suffire pour rompre une union". Ils invoquent le septième commandement: "Tu ne commettras pas d'adultère", sans vouloir admettre la moindre circonstance atténuante, ni la moindre absolution. Pour ces protestants austères, il ne faut pas hésiter à briser un foyer, à vouer au malheur les enfants d'époux temporairement désunis. Périsse la famille plutôt qu'un principe!

L'Eglise Romaine, plus humaine, condamne le péché mais pardonne au pécheur. Les puritains, eux n'hésitent pas à l'accabler.

Les plus féroces ont été les vieilles filles, les "spinsters". Toutes celles consultées par le referendum du **Daily Mirror**, ont condamné impitoyablement l'infidélité et estimé qu'un cas unique est un motif très suffisant de divorce.

Le fait que la presse a débattu le problème démontre l'importance qu'il a aujourd'hui dans un pays où la morale conjugale — comme l'attestent les nombreux procès — est singulièrement relâchée. Le Daily Mail, organe conservateur, a adopté une position aussi intransigeante que le travailliste Miror: les archevêques de Can-

(suite à la page 8)

Le défenseur du Cardinal Stépinac

Défendra son accusateur

Trieste (CCC) — Le chef communiste yougoslave Milovan Djilas, dont le procès va s'ouvrir prochainement, a choisi comme défenseur l'avocat qui avait naguère défendu S. Em. le cardinal Stépinac.

Il s'agit du Dr Jro Politeo, de Zagreb, personnalité catholique, qui déjà autrefois avait défendu Tito lui-même, lorsqu'en 1928 celui-ci était accusé d'agitation communiste.

Ironie du sort: après avoir pris la défense de Mgr Stépinac en 1946, le Dr Politeo avait été incarcéré sur l'ordre de son client d'aujourd'hui, Milovan Djilas, qui dans ses belles années était vice-président de la République.

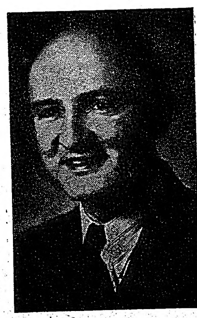
Prochain roman-feuilleton de "La Survivance"

"La Terre qui meurt"

par

René Bazin.

Assemblée importante des Commissaires d'écoles bilingues, lundi soir, le 7 février à 8 h. p.m. à Legal





Membres du Comité d'Organisation du Congrès général de l'A.C.F.A. — Voici les membres de l'Exécutif central de l'A.C.F.A. qui ont été chargés d'organiser le prochain Congrès: (de gauche à droite) Messieurs J.-O. Pilon, président général; Me André Déchène, trésorier général; Maurice Lavallée, président de l'A.E.B.A.; Léo Rémillard, gérant du poste C.H.F.A.; Me Louis Desrochers, président du Cercle Edmonton et le P. Jean Patoine, o.m.i., secrétaire général.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, LE 2 FEVRIER

Club de la Radio 1955

En janvier 1950, lors de l'Assemblée annuelle des Directeurs de Radio-Edmonton Limitée, l'on constata, — ce qui d'ailleurs avait été prévu, — que tous les revenus annuels de notre poste français serviraient tout juste à combler ses dépenses courantes. Impossible donc, au moins pour plusieurs années à venir, de compter sur des surplus, pour éteindre la dette initiale.

Sans être tellement inquiétante, cette dette devait tout de même être payée dans le plus bref délai possible, sans quoi notre poste paierait inutilement des intérêts. C'est alors que Son Excellence Monseigneur Henri Routhier, o.m.i., proposa la formation du "Club de la Radio". Pour devenir membre de ce Club l'on doit verser la somme de cinq dollars par année: somme excessivement modique, si on la compare aux nombreux avantages que tous les franco-albertains retirent de leur poste radiophonique.

Depuis son inauguration, ce "Club de la Radio" a obtenu des résultats consolants et tous ceux qui ont versé leur obole doivent être chaleureusement remerciés et félicités.

A-t-il rapporté autant que l'on était en droit d'espérer? Ça c'est une autre question... Il est certain qu'un grand nombre de nos compatriotes, ont jusqu'à maintenant, fait la sourde oreille. Est-ce par indifférence, par négligence ou par ignorance?

Il y a sans doute un peu de tout cela, dans la majorité des cas. Mais nous avons la très forte impression que bon nombre de nos gens n'ont pas encore compris la véritable position de notre poste CHFA. "Comment se fait-il que notre poste soit forcé de faire appel à notre générosité, alors que tous les autres postes de radio font de gros profits et accordent des dividendes fort intéressants à leurs actionnaires, chaque année?"

Voilà une question qui, à première vue, est tout-à-fait pertinente. Mais a-t-on jamais pensé que notre poste n'est pas une industrie, mais qu'il est une oeuvre. Que cela nous fasse plaisir ou non, il n'en peut pas être autrement. Comme toutes les oeuvres, il doit s'établir à coup de sacrifices.

Autant vaut l'admettre dès maintenant: notre poste n'est pas et ne peut pas être un poste comme les autres... C'est un poste catholique et exclusivement français; comme tel, bien des avenues lui sont hermétiquement fermées. Devrait-il renoncer à son idéal, pour devenir une industrie? Certainement non, car alors il perdrait sa raison d'être.

Surtout que l'on ne dise pas que notre population n'a pas les moyens d'aider financièrement notre poste. Que l'on repasse la liste des donateurs publiée chaque semaine dans "La Survivance" et l'on constatera que le "Club de la Radio", règle générale, ne se recrute pas chez les plus fortunés. Les lettres qui accompagnent certains dons sont d'ailleurs très révélatrices.

Tant que notre "Club de la Radio" n'aura pas atteint $10,000.00, l'on pourra dire que des franco-Albertains ne comprennent pas encore leur devoir.

J. P.

Qu'est-ce qu'une famille, sinon le plus admirable des gouvernements? (Lacordaire)

* * *

L'Etat assiste la famille et ne la supplante pas. (Portalis)

* * *

Peu d'hommes sont dignes d'être chefs de familles et peu de familles sont capables d'avoir un chef. (Joubert)

* * *

L'amour de la famille est l'unique semence de l'amour de la patrie et de toutes les vertus sociales. (Franck-Bretano)

* * *

La Société n'est que le développement de la famille; si l'homme sort corrompu de la famille, il entrera corrompu dans la société. (Lacordaire)

* * *

L'amour de la patrie commence à la famille. (Bacon)

* * *

Les grands noms abaissent, au lieu d'élever, ceux qui ne les savent pas soutenir. (La Rochefoucauld)

* * *

La famille est une société des pleurs et de secours mutuels. (P. Caussette)

La Bible vous parle

L'homme bon, du trésor de bien qu'est son coeur, tire le bien, tandis que le méchant tire le mal de son mauvais fond; car les paroles expriment le trop-plein du coeur. (Lc. 6, 45) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

En lisant les journaux

En hommage à M. l'abbé Alfred Quirion

L'Action Catholique. — Lui à qui il arriva de quêter son gîte et son couvert, il offrait le couvert et le gîte à tout venant. Il accueillait les visiteurs avec un large sourire qui les mettait à l'aise. Il a même abrité sous son toit des familles entières, venues dans l'ouest pour s'établir. Aussi longtemps qu'elles n'étaient pas fixées, il s'en constituait le tuteur bienveillant. Au cours du printemps dernier, on lui envoyait de Québec quelques pintes de sirop d'érable, l'élexir apprécié partout, mais surtout par les québécois en exil. Lorsqu'il reçut le précieux cadeau, son premier geste fut d'en faire bénéficier ses amis, y compris son évêque.

Quand certains colons québécois sentaient la nostalgie de leur pays les mordre au coeur, ils couraient chercher refuge dans le presbytère de Monsieur le curé. On peut dire que ce presbytère ne désemplissait pas. Le soir surtout, les bonnes gens des campagnes venaient y fumer une bonne pipe, en causant des "vieilles choses et des vieilles gens" de Québec. Parfois même, jouvenceaux et jouvencelles s'y donnaient rendez-vous.

Ce presbytère ressemblait un peu au pasteur: simple et pauvre, mais accueillant et gai. Et puis, il y avait, en haut, près de l'escalier, un petit appartement, le plus joli de la maison, où, par une permission spéciale, accordée en raison de circonstances locales, M. Quirion gardait le Saint-Sacrement. Cette chapelle, il la faisait visiter avec fierté aux prêtres de passage. C'était là qu'était le secret de sa joie inaltérable, de sa débordante activité.

La joie dans l'activité: voilà bien le trait saillant de sa physionomie. Mais une activité de prêtre de Jésus-Christ; une activité qui n'avait rien de fébrile et surtout rien d'intéressé. Il est difficile d'imaginer un homme qui puisse se dépenser à ce point avec une telle aisance, il semait avec joie au milieu de ces immenses plaines albertaines où le soleil brille jusqu'à dix-huit heures par jour. Un continuel sourire éclairait son visage. Pour ceux qui l'entouraient, il avait toujours le mot qui égaie et qui ne blesse pas.

En plus d'être curé de paroisse, il était aumônier diocésain de l'Action catholique et responsable de l'établissement rural. Il n'en fallait pas moins pour contenter son coeur de prêtre et de patriote. Il était d'avis que l'avenir religieux du diocèse de Saint-Paul se trouvait lié, en partie du moins, à la survivance de son caractère français. C'est pourquoi il a multiplié démarches sur démarches pour amener du Québec jusqu'en Alberta des familles vaillantes et croyantes. Il avait l'habitude de dire: "Jamais je n'invite les gens de chez nous à venir s'établir en Alberta pour s'enrichir". Non: il leur inspirait plutôt son propre idéal à lui.

François Bouchard, C.Ss.R.

* * *

L'Action Catholique. — Pendant toute sa vie sacerdotale, l'abbé Quirion, — pour mieux garder les jeunes au Christ, — s'entêta à les garder à la terre. Vicaire à la campagne, puis aumônier de la J.A.C., pour le diocèse de Québec, il utilisa les équipes d'étude, les forums, les journées de chefs, les retraites sociales, les excursions, les congrès, les heures de garde, le journal et les revues, pour inculquer aux jeunes ruraux, la mystique de la terre..., les blinder de plèbe, contre l'automatisme du siècle.

De là, il écrivait à ses néophytes du Québec, pour les convaincre qu'en terre albertaine, ils "tailleraient" vite, tonifieraient l'élément français et serviraient d'"accotement" à l'Eglise catholique. Il venait, tous les ans, en chercher quelques-uns, qui, hélas, ne prenaient pas toujours racines.

Une oeuvre d'une telle portée sociale et apostolique demande des vies. Il voulait lui sacrifier la sienne. Des jeunes gens à qui il rendit son dernier service se chargèrent d'immoler la victime.

Au lieu d'un apôtre à grand rayonnement, on ne voit plus, maintenant, en terre albertaine, qu'une croix noire plantée sur douze pieds carrés de glaise. Mais peu importe les limites de la parcelle, si la dépouille qu'elle garde porte la promesse de Celui qui donne la fécondité et la vie:

"Si Mortuum fuerit, Multum fructum offert", (Jean, 12-15). "S'il meurt (le grain de blé), il portera beaucoup de fruit".

Ernest Arsenault, ptre, curé de St-Camille.

L'EGLISE en marche

Un film sur les missions du Yukon

Whitehorse (CCC) — Un film intitulé "La Loi du Yukon", consacré aux missions du vicariat apostolique de Whitehorse a été montré au studio "Georges-Ferney", de Paris.

Présenté à Paris, devant un groupe de spécialistes du cinéma français, parmi lesquels figurait René Barjavel, auteur du scenario de Don Camillo, le film "La Loi du Yukon" attira la sympathie, et l'admiration de tous les spectateurs. "Enfin, déclara Barjavek, à l'issue de la séance, nous avons vu sur l'écran le vrai portrait missionnaire. Voici l'un des meilleurs films missionnaires, que je connaisse et je serais honoré si j'avais à en revendiquer la paternité".

Le communisme en France

Paris. — Bien qu'il soit un des groupes les plus nombreux à la chambre des députés, (97 membres), le Parti des députés, (97 membres), le Parti nières années un bon nombre de ses membres. Il en comptait 909,030 en 1947; il n'en compte plus actuellement que 350,000. Et ce sont surtout des ouvriers qui ont quitté ses rangs. Les nombreuses cellules établies dans les industries ont diminué considérablement. Par contre le nombre des membres venus des classes moyennes et surtout des intellectuels a augmenté.

Décès d'un professeur de français du Pape

Fribourg (CCC) — Le R. P. François Richard, ancien provincial de France des Missionnaires du Sacré-Coeur d'Issoudun, est décédé à Fribourg à l'âge de 79 ans.

Il avait été, à l'Appollinaire, compagnon de cours et professeurs bénévole de français du future Pape Pie XII. Celui-ci lui a fait parvenir récemment une marque très personnelle d'affection et de souvenir.

Jeune prêtre, il fit partie des équipes qui rédigeaient le "Dictionnaire des connaissances religieuses", la "Petite Revue du Clergé" et "L'Ami du Clergé". Il écrivit aussi nombre d'articles pour "La Croix" de Paris, et ces dernières années, collabora à la revue "Masses ouvrières".

Conférences sur 32 convertis célèbres

Bruges, Belgique (CCC) — Au cours de l'octave de l'Unité de l'Eglise, le père Drijvers, s.j., a donné à Bruges une série de conférences sur l'histoire de célèbres convertis comme Clare Boothe Luce, ambassadrice des Etats-Unis en Italie, Fulton Oursler, la princesse Armgard von Lippe Biesterfeld, mère du prince Bernhard des Pays-Bas, Avery Dulles, s.j., fils du secrétaire d'Etat John Foster Dulles.

Le 21 janvier, le père Drijvers a parlé de Robert W. Keyserlingk, ancien gérant de la "United Press", en Europe, et maintenant directeur de "The Ensign", hebdomadaire catholique du Canada. Le 7e jour, il parla du Dr Karl Stern, psychiâtre qui enseigne à l'Université d'Ottawa.

L'encyclique est arrivée à destination

Rome (CCC) — Le texte de l'Encyclique "Ad Sinarum Gentes", adressée à l'épiscopat, au clergé aux fidèles de Chine, est arrivé à destination, annonce l'agence de nouvelles missionnaires Fides. La presse communiste a gardé jusqu'ici le silence au sujet du document, mais on sait que dans un centre important plusieurs exemplaires de l'Encyclique sont lus et médités.

L'Assevatore Romano a publié le texte de l'Encyclique le 23 décembre, mais celle-ci était datée du 7 octobre. On présume que ce délai est dû au fait qu'on a voulu éviter d'attirer l'attention sur ce document et lui permettre ainsi d'entrer plus facilement en Chine.

L'agence Fides affirme que l'Encyclique a été accueillie comme très opportune et qu'on en attend de grands fruits.

Campagne en faveur de l'école publique pour tous

Washington (CCC) — Mgr Hochwalt, directeur du Service d'enseignement à la N.C.W.C. s'est élevé contre la brochure L'Enseignement public et l'avenir de l'Amérique, qui "semble vouloir démontrer historiquement que toute la tradition américaine demande une école publique pour tous".

Oeuvre d'un petit groupe influent, la brochure est considérée comme le premier coup de canon tiré dans une nouvelle campagne en faveur des écoles républiques où l'on n'enseigne pas la religion.

Confisqué pour avoir réclamé la liberté syndicale

Assuncion, Paraguey (CCC) — Une livraison d'une publication catholique a été confisquée par le gouvernement parce qu'elle contenait un éditorial exigeant la liberté des syndicats au Paraguay. Cette mesure a été prise en novembre dernier, mais la censure officielle l'a gardée secrète jusqu'ici.

Le décret officiel était dirigé contre la Juvented Obrera, organe de la Jeunesse ouvrière catholique. L'acticle de tête du journal déclarait: "Un syndicalisme indépendant, qui ait des garantics en faveur de ses dirigeants, constitue un droit que la classe ouvrière exige. La logique veut un syndicalisme sans domination policière. Il n'est pas juste d'arrêter la marche en avant de la classe ouvrière."

Quartier de maisons pour familles pauvres

Lisbonne (CCC) — Un quartier de maisons à bon marché pour familles pauvres va être construit à Lisbonne pour marquer le jubilé cardinalice et patriarcale de S. Em. le cardinal Cerejeira, patriarche de Lisbonne.

Ces maisons seront construites grâce aux dons des catholiques de Lismonne, les uns en argent les autres en matériaux de construction. D'autre part, les 150,000 élèves du catéchisme du diocèse contribueront à raison d'un "escudo" chacun à la construction, près du "Quartier Cardinal Cerejeira", d'une maison spécialement destinée aux enfants pauvres, sans famille et sans foyer.

Une convertie devient un docteur en théologie

Munich (CCC) — Mlle Uto Heinemann, fille de Gustav W. Heinemann, ancien membre du cabinet de Bonn et un des principaux chefs du protestantisme allemand, a obtenu un doctorat en théologie à l'Université de Munich.

Ayant commencé par étudier la théologie protestante, elle s'est convertie à la foi catholique au cours de ses études.

Films sur la vie des communautés religieuses

Rome (CCC) — Dans le but de développer l'intérêt à l'égard de la vie religieuse des divers Ordres et Instituts, la S. Congrégation des Religieux s'est entendue avec une organisation de production cinématographique pour faire tourner une série de films documentaires illustrant la vie quotidienne de différentes communautés religieuses.

Chaque film représentera les activités respectives des ordres ou institutions religieux dans les divers domaines de l'apostolat.

Confiscation d'édifices religieux à Trieste

Trieste (CCC) — Les premières confiscations d'édifices religieux catholiques ont commencé dans la Zone B de Trieste. Le "Comité populaire" de Capodistria a en effet séquestré le Séminaire franciscain de Sainte-Anne.

La somme versée en compensation de l'expropriation de cet édifice représente seulement le 10% de sa valeur réelle.

LES LETTRES

"DIXIT" THERIVE: PATOIS CANADIEN

André Thérive n'est pas le premier venu. C'est un excellent écrivain, romancier et essayiste, critique et philologue. Ce n'est pas un jeune homme, puisqu'il naquit à Limoges en 1891. Agrégé des lettres, il collabora avant la dernière guerre à la plupart des journaux et revues qui comptaient en France: le Temps, Paris-Soir, la Quinzaine critique, l'Opinion, l'Oeuvre, l'Europe centrale, les Nouvelles littéraires, la Revue critique des idées et des livres. On peut juger, d'après cette liste, de sa culture, de son entregent et de son éclectisme. Au jour d'aujourd'hui, il continue d'écrire dans les feuilles, ce qui est son droit et normal, puisqu'il est écrivain de profession et gagne sa vie de sa plume. Ce que l'on connaît le mieux au Canada, de ses nombreux ouvrages, sont ceux qui ont trait à la langue française: Le Français, langue morte, Les Soirées du Grammaire-Club (en collaboration avec Jacques Boulenger), les Querelles de langage. Thérive se connait en la matière, et il est aussi agréable que profitable de le lire. Il est même délicieux à certains égards, ne manque ni d'esprit ni d'humour, et ses Querelles, en particulier, sont de ces oeuvres qu'on recommande à ses meilleurs amis. Ce qui rend service aux amis et provoque des achats au bénéfice de l'auteur.

* * *

Il donna d'abord des romans. Même s'il ne persista pas dans cette voie, on n'y persista qu'à moitié, il en signa plus d'une demi-douzaine. Rappelons L'Expatrié, Le Voyage de M. Renan, Le Plus grand péché, La Revanche, Les Souffrances perdues, Sans Amée et beaucoup plus tard Le Charbon ardent. Nous n'essaierons pas d'en dire la qualité. M. Thérive est aussi poète, comme en témoignent ses Poèmes d'Aminthe. Il s'adonna à la critique et y réussit comme ailleurs. Toujours est-il qu'il s'y tailla une place et la prit aussi large que possible. Il est de ces heureux à qui tout réussit. Or, cet homme à facettes multiples, qui ne manque ni d'information ni de jugement, vient de se permettre une énormité à l'égard du Canada français. En marge de quelques romans venus du pays de Québec, qu'il accepta de présenter d'une de ses tribunes, il trouva le moyen de parler, se voilant la face, de l'horrible patois canadien. Voilà qui n'est pas joli. Ni généreux ni digne d'un homme comme lui, qui ne devrait point colporter les rabots de primaires en mal de sensation. Il est au Canada des gens qui savent bien le français, et d'autres moins. Nous cela ne se trouve-t-il en France? Les insuffisances ne permettent pas de lâcher le mot patois et propager une légende qui a fait long feu au Canada, même dans les milieux de langue anglaise.

* * *

Caché derrière son pseudonyme, André Thérive, ancien professeur au collège Stanislas, se devrait garder de porter jugement sur le Canada, s'il n'en connait rien. Que lui reproche-t-il? d'user encore, dans sa partie française, de termes et locutions qui n'ont peut-être pas cours place Pigalle, au faubourg Saint-Antoine, mais que l'on rencontre à chaque page des ouvrages français des XVIIe et XVIIIe siècles, et qui s'emploient, même de nos jours, à travers les provinces de France? Sans doute a-t-il ses anglicismes, mais ce qu'on en voit aux devantures des boulevards parisiens! Au cours de sa carrière, M. Thérive se montra souvent insaisissable. Dans ses Chefs de file, qui remontent à 1925, Lucien Dubech ne notait-il pas à son propos "qu'il écrit partout, même en des lieux où sa présence étonne." Ecrivait-il alors dans la Vie parisienne? On connait le genre, même au Canada. Y collabore-t-il, encore? Chose certaine, il y signait des anecdotes plus ou moins graveleuses en 1950 et 1951. Niera-t-il ses Propos très parisiens? André Thérive, touche-à-tout, pourrait abandonner ces petites cochonneries, illustrées de dessins ad-hoc, pour se mettre à une étude sérieuse de cette Nouvelle-France dont se moqua Voltaire, pour le plus grand dam de l'ancienne.

L'Illettré.

Contribution du Saint-Siège à l'ONU

Cité du Vatican (CCC) — Le Saint-Siège a fait parvenir une offrande de deux mille dollars au Fonds de l'ONU pour le programme d'assistance technique pour l'année 1955.

En transmettant la seconde offrande pour 1955, le Vatican a déclaré que le Pape nourrit le plus vif intérêt à l'égard de toutes les activités visant à améliorer les conditions économiques et sociales des peuples les moins privilégiés.

Centres missionnaires fondés en Italie

Rome (CCC) — A la suggestion de nombreux évêques d'Italie et dans le but d'intensifier la vie chrétienne et de remédier à l'ignorance religieuse, si tragiquement exploité par les agitateurs communistes dans de nombreuses régions du pays, le S. Congrégation des Religieux et l'Oeuvre pontificale d'Assistance se sont mises d'accord pour établir, là où les besoins s'en font le plus sentir, les "Centres missionnaires". Ces centres seront composés d'au moins trois prêtres du clergé régulier, vivant en communauté, qui se consacreront à la réalisation d'une action pastorale dont les plans seront fixés par les évêques des diocèses intéressés et l'Oeuvre pontificale d'Assistance pour les districts respectifs.

La nouvelle politique de la Hongrie et la religion

Vienne (CCC) — La nouvelle politique de plus grande tolérance à l'égard de la religion, en Hongrie communiste, ne signifie pas que les communistes aient modifiés radicalement leur attitude au sujet de la religion. Cette déclaration a été faite par M. Rudolf Foeldvari, principal théoricien du parti communiste de Hongrie, qui a d'ailleurs ajouté: "La religion a été, est encore et restera toujours la pire ennemie du communisme".

Fête du patron des journalistes

Paris (CCC) — S. Em. le cardinal Maurice Feltin, archevêque de Paris, présidera le 29 janvier, fête de S. François de Sales, patron des journalistes catholiques, la messe solennelle qui sera célébré à 11 h. 30 en l'église de St-François de Sales, rue Ampère.

C'est grâce à l'initiative de Mgr Louti que cette messe est célébrée annuellement à l'intention des membres de la presse parisienne.

Assemblée annuelle de la Caisse Populaire de St-Paul

tenue mercredi, le 19 janvier

Le 19 janvier, en la Salle paroissiale, se tenait la 16e assemblée annuelle de la Caisse populaire de St-Paul. L'assistance ce chiffrait à 81.

Sous la présidence de Monsieur Albert-J. Doucet, l'assemblée s'ouvrait par la prière, suivi d'un mot de bienvenu de la part du président. Après lecture des minutes de l'assemblée annuelle du 20 janvier, 1954, le rapport des Directeurs fut présenté par le Président qui fit ressortir la bonne marche des affaires de notre Caisse Populaire. Au cours de 1954 la Caisse de St-Paul enregistrait une augmentation de $18,600.79 à l'actif, une augmentation de 31 nouveaux membres et une augmentation de $226,396.61 dans le chiffre d'affaire. Monsieur le président faisait aussi remarquer que la Caisse de St-Paul est membre du Conseil Albertain de la Coopération, qu'elle introduit, au mois d'octobre dernier, le service des Mandats, qu'un bulletin informatif avait été distribué au mois de novembre avec le bulletin paroissiale et qu'un calendrier était aussi distribué par la Caisse. Le président terminait ses remarques en invitant les membres à continuer à pratiquer l'économie, et en remerciant tous les dirigeants des bons services qu'ils rendent.

Les rapports des Commissions de crédit et de Surveillance furent donnés par MM. Camille Charron et Laurent Richard, respectivement président de ces deux Commissions.

Le rapport financier fut lu et expliqué par le secrétaire-gérant.

Les membres approuvèrent la recommandation des Directeurs d'un dividende sur parts sociales au taux de 3%.

Les directeurs recommandèrent aussi l'introduction de l'assurance-vie prêt. Après discussion cette recommandation est approuvée.

Les sortants de charge sur le bureau de direction étaient MM. Albert-J. Doucet, Jules Van Brabant et Marcel Joly. Ils furent réélu pour un terme de trois ans. M. Adrien Michaud fut élu pour un terme de deux ans, remplaçant un directeur démissionnaire. Sur la Commission de crédit, M. Clarence Labri, sortant de charge, fut élu pour un autre terme de trois ans. Sur la Comission de surveillance, M. Léo Charron fut élu pour un terme de trois ans, remplaçant M. Laurent Richard, sortant de charge.

Monsieur le président invita ensuite M. Jean Gilles Chagnon d'Edmonton à adresser la parole. Monsieur Chagnon se dit heureux d'assister à notre assemblée annuelle et encouragea les membres à se servir de leur Caisse populaire.

Monsieur l'abbé Gérard Bouchard, curé de Brosseau et directeur de l'Action Rurale, informa l'assemblée que l'étude de la Caisse Populaire était au programme des équipes de l'Action Rurale. M. l'abbé Bouchard fit ressortir le fait que le succès d'une caisse ne se mesure pas au chiffre d'affaire, mais bien par l'esprit qui anime ses adhérants.

Monsieur l'abbé Georges Tardif, curé de St-Paul, invita les membres à garder à leur caisse son cachet catholique de sorte qu'elle puisse continuer à rendre service à l'oeuvre catholique.

L'assemblée se termina par le chant "O Canada".

Le mot propre

Une jeune femme vient visiter l'asile d'aliénés du docteur Facultard.

—Comme il y a du monde! s'écrie-t-elle en constatant le nombre des pensionnaires.

Alors le docteur Facultard:

—N'est-ce pas, madame! Un monde fou!

LOS ANGELES

Dans toutes ces longues listes de noms des écoliers du district d'Edmonton qui paraissent sur "La Survivance", je ne vois jamais de jeunes Thibaudeau. N'y en a-t-il pas en Alberta, centre et nord?

Notre Cercle Canadien a eu l'installation de ses officiers pour 1955, dimanche le 23 janvier: Prés.: Alexandre Cherrier; sec.: Lucia Bachaud; Trés: Armand Cyr; Cérémoniaire: William Breyette.

FORT KENT

Dernièrement M. l'abbé Bouchard, curé de Brosseau rendait visite à notre curé l'abbé Lemelin.

Aussi une autre grande visite chez M. et Mme Willie Michaud fut celle de leurs grands fils Oblats: le Père Guy, de la paroisse St-Joachim d'Edmonton et le Père Martin de la paroisse du Sacré-Coeur de Brocket. Quoique courte cette visite fut une grande joie pour la famille.. Leur papa et leur oncle M. Arthur Croteau les accompagnèrent à St-Paul et assistèrent aux funérailles de l'abbé Quirion.

M. le curé et plusieurs paroissiens se sont rendus pour prier près de la dépouille mortelle de l'abbé Quirion.

Les paroissiens de Fort Kent offrent leurs plus sincères sympathies à la paroisse de St-Edouard à l'occasion de cette cruelle épreuve.

Toutes nos sympathies aux familles Alphonse Levasseur et Pat. Ducharme à l'occasion de la mort de M. Aimée Déry, de Cold Lake.

M. Archie Ducharme est de retour de la ville où il était allé par affaires.

M. et Mme William Chalut recevaient la visite de leur fille Yvonne garde-malade à l'hôpital de Lashburn, Saskatchewan. Leur fille Yvette qui a dû subir une légère opération à un pied à l'hôpital St-Louis, est de retour chez ses parents.

Mlle Lorette Plamondon a été opérée pour les amygdales, elle est de retour chez Mme Jos. Bouchard, avec qui elle demeure depuis plusieurs mois.

Plusieurs élèves sont retenus à la maison depuis le début de l'année. La plupart ont les oreillons.

M. Thuribe Bouchard a dû rester au lit plusieurs jours à cause d'une mauvaise grippe.

Nous souhaitons à tous un prompt rétablissement.

Mme Arthur Lapointe (née Dorice Ducharme) après une maladie grave a passé quelques jours en convalescence chez ses parents M. et Mme Archie Ducharme.

M. Ernest Ducharme est retourné à Calgary continuer son cours de mécanicien.

M. le curé et nos Révérendes Soeurs Institutrices se sont rendus à Brosseau pour la cérémonie de la bénédiction de leur nouvelle école.

Etait dans nos parages dernièrement Mlle Fortin de St-Paul, secrétaire de l'Action Rurale.

Depuis les fêtes M. Louis Létourneau est devenu propriétaire d'un beau troupeau de vaches Hereford avec un taureau enregistré, de la même race. Tous nous le félicitons.

Les travaux pour la construction de l'école sont recommencés. Malgré la température favorable que nous avons pour la saison, nos ouvriers ont à marteler plus fort pour empêcher leurs doigts de s'engourdir par le froid.

Monsieur le curé, M. et Mme Noël Lafrance, M. J.-Paul Bourbeau se sont rendus à St-Paul, dimanche après-midi pour assister au Conseil de l'Action Rurale. Il y eut discussions intéressantes. Puisse ce mouvement battre son plein dans l'avenir. A cette réunion M. Jean-Paul Bourbeau fut élu président diocésain.

Est né à M. et Mme Roland Beaudoin un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Roger-Herman. Parrain et marraine: M. et Mme Herman Beaudoin grands parents de l'enfant.

Le bébé de M. et Mme Léon Albert avait eu pour parrain et marraine M. et Mme Rémi Leguerrier, oncle et tante de l'enfant, au lieu de M. et Mme Maurice Ross.

Saint-Paul

Baptèmes

Bréland — De l'hôpital Ste-Thérèse, à M. et Mme Edwin Bréland (née Thérèse Carrière) une fille baptisée Marie Pauline Virginie. Parrain et marraine: Emile Carrière et Anna Carrière.

Radowski — De l'hôpital Ste-Thèrèse, à M. et Mme Benjamin Radowski (née Doris Pasichnuk) une fille baptisée Carol Ann. Parrain et marraine: M. et Mme J. Stoltz.

Hurtubise — De l'hôpital Ste-Thérèse, à M. et Mme Elzéar Hurtubise (née Ruth Beauregard) un fils baptisé Michel Philippe René. Parrain et marraine: Laurent et Marie-Anne Hurtubise.

Julien — De l'hôpital Ste-Thérèse, à M. et Mme Eugène Junlien (née Effy Tirzenski) un fils Raymond Michel. Parrain et marraine: M. et Mme Raymond Julien.

Mariages:

Poburan - Longchamp

Récemment eut lieu à la cathédrale le mariage de Mlle Marie-Dolorès Longchamp, fille de M. et Mme J.-B. Longchamp avec M. Peter Léo Poburan, fils de M. et Mme Metro Poburan. La mariée portait un deux-pièces rose saumon, et des accessoires beige, et un bouquet de corsage. La réception eut lieu au Cercle des Chevaliers de Colomb. Au delà de cent cinquante invités prirent part à la réception. M. et Mme Poburan partirent ensuite pour un voyage en automobile. A leur retour, ils résideront à St-Paul.

Badnar - Robinson

A la cathédrale de St-Paul, le mariage de Mlle Béatrice Robinson, fille de M. et Mme Georges Robinson avec M. Nicholas Badnar, fils de M. et Mme John Badnar. Ce mariage a été célébré dans l'intimité. La réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée.

La Collaboration des Catholiques au travail de l'Unesco est très précieuse

C'est ce qu'affirme dans un interview le secrétaire général du Centre catholique international de coordination auprès de l'Unesco.

Ottawa (CCC) — La collaboration des catholiques au travail de l'Unesco (La United Nations Educational, Scientific and Cultural Organisation) est très précieuse et il importe de l'accroître toujours d'avantage, a déclaré M. Jean Larnaud, secrétaire général du Centre catholique international de coordination auprès de l'Unesco, dans un interview à l'agence de nouvelles catholiques CCC.

En rentrant à Paris après avoir pris part, comme délégué du St-Siège, à la récente conférence générale de l'Unesco à Montevideo, Uruguay, M. Larnaud a voulu s'arrêter quelques jours au Canada. A Ottawa, il a été reçu jeudi soir par le T. H. Louis St-Laurent ainsi que M. Jules Léger, sous-ministre des Affaires extérieures. L'hon. L.-R. Beaudoin, président de la Chambre des communes, l'avait également reçu plus tôt, entouré de députés, dont M. Bona Arsenault, député de Bonaveture, qui a présidé la délégation canadienne à la récente conférence de l'Unesco.

S. Em. le cardinal P.-E. Léger recevra également M. Larnaud avant le départ de celui-ci pour Paris.

Interrogé sur le Centre catholique international de coordination auprès de l'Unesco, M. Larnaud a rappelé que ce Centre a été fondé dès la 1ère conférence générale de l'Unesco, en 1946. "Les catholiques ont tout de suite compris, a-t-il dit, la nécessité d'assurer leur présence dans ce domaine, car toutes les questions d'éducation et de culture les intéressent dans chaque pays. D'autre part, l'idéal de l'Unesco, qui en est un de compréhension internationale, de rapprochement entre les peuples, mérite certainement l'appui des catholiques."

Le Centre, qui a son siège à Paris comme l'Unesco d'ailleurs a pour mission d'informer les milieux catholiques de tous les pays sur les activités de l'Unesco et, d'autre part, de susciter leur rapport au travail de cet organisme des Nations Unies.

Au sujet de l'attitude du St-Siège à l'égard de l'Unesco, M. Larnaud a expliqué qu'il participe, en tant qu'Etat observateur, aux travaux de cet organisme et spécialement aux conférences générales qui, tous les deux ans, fixent le programme de travail dans les domaines de l'éducation, des sciences, de l'activité culturelle, de l'assistance technique aux pays insuffisamment développés, etc.

La conférence de Montevideo

Lors de la dernière conférence générale de l'Unesco, qui eut lieu à Montevideo à la fin de 1954, la délégation canadienne a joué un rôle de premier plan dans les débats, a déclaré M. Larnaud. "Ce fut certainement, a-t-il dit, l'une des 4 ou 5 délégations les plus influentes." Des délégués nommés par le gouvernement de 72 pays, y compris la Russie pour la première fois, ont pris part à la conférence.

Interrogé sur la part prise par les catholiques à la conférence, M. Larnaud a noté que les délégations des divers gouvernements comptaient plusieurs catholiques, dont 5 prêtres. Une messe a précédé l'ouverture solennelle des travaux; Mgr G. Sensi, chef de la délégation du St-Siège, y a prononcé une allocution pour rappeler l'intérêt extrême que l'Eglise attache aux problèmes d'éducation et de culture. Non seulement les délégués catholiques, a signalé M. Larnaud, mais bon nombre d'autres ont assisté à cette messeè notamment M. Luther Evans, directeur général de l'Unesco, et sir Ronald Adam, président du Conseil evécutif. La conférence a adopté un vote de félicitations à l'adresse des missionnaires pour leur travail dans le domaine de l'éducation de base, point principal du programme de l'Unesco; ncidemment, le R. P. Queguiner, ancien missionnaire aux Indes et spécialiste de l'éducation de base, a assisté à la conférence comme membre de la délégation du St-Siège.

D'autre part, une douzaine d'organisations internationales catholiques possédent maintenant le statut consultatif de travail avec l'Unesco, a signalé M. Larnaud. Comme ces organisations comptent pour la plupart des filiales au Canada, a-t-il expliqué, tel statut consultatif est un moyen d'accès que doivent utiliser les branches canadiennes pour apporter leur collaboration au travail de l'Unesco et bénéficier de ses réalisations.

M. Larnaud s'est aussi dit très heureux de se rendre compte de l'immense effort des catholiques canadiens dans les domaines de l'éducation et de la culture. "Je suis sûr, a-t-il conclu, que les personnes et associations qui s'occupent ici de ces problèmes apporteront également une collaboration de plus en plus grands sur le plan international." M. Larnaud s'est dit convaincu que plus les catholiques apporteront le concours de leur pensée, de leur façon de voir, à la solution des problèmes de l'Unesco, plus le travail de cet organisme international pourra s'améliorer.

Lotion merveilleuse

Marius et Olive sont concurrents. Tous deux ont inventé une lotion pour faire repousser les cheveux. Chacun, évidemment veut prouver à l'autre que la sienne est meilleure.

—La mienne, dit Olive, un jour, je me trompe, je m'en passe sur la figure. Le lendemain, j'avais une barbe de cinq centimètres.

—Peuh! répond Marius, ça ce n'est rien. Moi, un soir, j'ai cassé un flacon de la mienne sur le pas de ma porte. Le lendemain, j'avais un paillasson.

TRIBUNE LIBRE

Formation scolaire uniforme, unilingue et athée

Monsieur le Rédacteur,

Doit-on donner indifféremment une formation scolaire uniforme pour tout le monde, de sorte qu'en sortant du moule du XIIe grade un élève ne se distingue pas d'un autre?

Notre système scolaire actuel semble tendre vers la formation d'un type unique qui effleure beaucoup de sujets sans en approfondir aucun, qui ne sait et ne parle d'autres langues que l'anglais, (et encore là son bagage est restreint), qui n'a aucune conviction religieuse, tellement on lui a dit que la religion était sans preuve sérieuse de fondement.

Si l'on estime que le XIIe grade se fait en général dans les âges de 18 à 20 ans, il faut bien dire que le jeune homme et la jeune fille sortent de l'école bien mal équipés, pour faire face aux problèmes épineux et nombreux qui se dressent sur leur route, au tournant le plus important de leur vie.

C'est en forgeant qu'on devient forgeron, et l'on comprend tellement bien ce vieux proverbe, qu'on exerce des cadets de toutes sortes pour remplir les rangs des futures armées de terre, de l'air et des mers.

Comme c'est étrange de ne pas songer à former aux professions diverses avant l'âge de 20 ans!

Gépensé Touhaut.

Il ne voyait pas

Monsieur le Rédacteur,

Un vieillard fait les cents pas le long de la clôture de son jardin; il s'arrête par moments accoudé à la clôture; il entend le mouvement des autos dans la rue et les piétons sur le trottoir; il ne les voit pas, cet homme est aveugle, mais il sent l'odeur désagréable de la gazoline et de l'huile brûlées. Un jeune couple le frôle en passant, laissant après lui l'odeur d'un parfum exotique. Le chat engora de la voisine rodant autour, saute sur son épaule et il le caresse. Il est là depuis près d'une heure et personne ne lui a adressé une parole. Intérieurement il se révolte et se demande pourquoi ces passants sont si égoistes et ingrats. Il est vrai qui je ne suis plus intéressant, je suis vieux, décharné, ridé, plus de cheveux sur la tête; à leurs yeux je dois ressembler à un cadavre ambulant; en passant ils jettent sur moi un regard et se disent: "Plus rien ne peut faire plaisir à ce vieillard". Détrompez-vous, vous êtes dans l'erreur, cet aveuble ne sollicite pas de vous l'aumône, ni même votre sourire, car il ne voit pas; dites-lui simplement un bonjour en passant il sera satisfait et heureux.

Vieux chène de Bretagne

Sur la littérature obscène.

Monsieur le rédacteur,

Nous avons formé ici, les écoles publiques et séparées, un Comité pour surveiller le bien-être temporel et spirituel de nos enfants.

Jusqu'ici nous avons reçu une assez bonne coopération des "News-Stands" et des pharmaciens. Ils nous ont aidés grandement en ne vendant plus les mauvais "comics", "horrors", "crimes", etc . . . Mais nous n'avons encore rien réussi avec les "pocket books". — En attendant, nous cherchons à trouver une solution.

Mme A. D.

Qu'en pensez-vous?

Monsieur le rédacteur,

Mes remerciements et félicitations à Monsieur J. P. pour sa bonne et louable initiative nous demandant de faire pression sur le gouvernement pour une enquête sur les mauvaises lectures; j'ai écrit.

Bien souvent nous voyons les torts et lacunes de notre monde malade, mais à tort, nous attendons que d'autre travaillent à l'améliorer.

Il y a aussi chez nous des mauvaises lectures, qui sont en notre contrôle, nous les Canadiens Français, lectures qui sont absolument déformatrices et que l'on tolère, plus mauvaise parce que plus subtiles: les comiques du journal L'Action Catholique, par exemple, le famille Tètebèche qui sont toujours en chicane et les autres pas bien mieux, dont les jeunes (et les moins jeunes) raffolent. Les gens se disent: un bon journal pas de danger.

Et notre poste de radio CHFA?

Il y a des chansons qui faussent complètement la conception chrétienne de la vie; elles laissent entendre clairement que le but de la vie, le bonheur, la raison de vivre est d'avoir un compagnon de vie ou un autre but temporel.

Mettons aussi de l'ordre chez nous.

Gaston Dépault

Enfin, une réponse!

Monsieur le Rédacteur,

Etant fort intéressé aux choses scolaires il me fait grand plaisir de noter, dans votre numéro du 19 janvier dernier, que nous obtiendrons une réponse au sujet des écoles consolidées ou grande centralisation. C'est du moins ce que l'on nous promet dans la lettre signée "Honnan Reparlera".

Ca fait beaucoup de gens à qui je pose la question et soit que l'on'change le sujet de conversation ou bien les réponses que l'on nous donne ne s'accordent pas. Alors cela ne nous aide pas pour nos cercles d'études. Donc, si l'on peut obtenir correctement des détails par l'entremise de la "Tribune libre" de notre journal, peut-être arriverons-nous à trouver une solution à nos problèmes scolaires, ici, tout aussi bien que chez-vous.

Je félicite dons les gens qui ont commencé cet intéressant débat. Alors bonne chance!

M. A.

Roman-feuilleton de "La Survivance"

Les habits rouges

(par Robert de Roquebrune)

Troisième partie

"SOUS LA LOI MARTIALE"

(suite de la semaine dernière)

Le traîneau s'était arrêté. Le gouverneur en descendit. Il foula la neige avec plaisir. Il aimait tout ce pays et particulièrement cette mollesse de la neige dans laquelle on enfonce et qui étouffe les pas doucement. En montant le perron qui donnait accès à la maison habitée par le général Colborne, le gouverneur se disait, non sans une secrète satisfaction, que ce soldat hautain ne tirerait peut-être pas de la rébellion tout l'avancement qu'il en avait escompté.

Quand le gouverneur fut annoncé chez le général Colborne, celui-ci se précipita pour le recevoir. Ce n'était pas sans plaisir que le général voyait lord Gosford. Ce noble seigneur représentait pour le vieux soldat la diplomatie civile vaincue par l'autorité militare. Ce n'étaient pas de roueries et de politesses dont on avait eu besoin contre les rebelles à Saint-Charles. Il avait fallu des soldats commandés par Gore et par Wetherall. Et à Saint-Eustache, dans les Deux-Montagnes, n'avait-il pas fallu qu'il se portât lui-même contre Chénier! Et, se disant cela, le général Colborne accueillait lord Gosford avec un air satisfait.

Dans le cabinet du général, Lord Gorford avait pris place dans un grand fauteuil, devant le feu. Un sourire ironique errait sur sa figure bien rasée entre les courts favoris blancs.

—Eh bien, général, dit-il, tout me paraît assez calme en ce moment. Vous pouvez vous reposer sur vos lauriers.

—Je me reposerai, mylord, quand le Canada sera complètement pacifié. La rébellion n'est pas finie.

—Mais il me semble pourtant que depuis cette affaire de Saint-Eustache ob vous avez remporté une victoire si définitive...

—La vctoire ne sera définitive, lord Gosford, que lorsque les rebelles prisonniers auront été jugés.

—C'est justement à propos des prisonniers que je venais vous entretenir. Ne serait-il pas oppórtum d'user à leur égard de mansuéture et de modération? Ces commissions militaires que vous projetez me paraissent dangereuses. Un tribunal civil...

—Un tribunal civil n'a pas de compétence en temps de troubles. Quant à la modération...

—Mon Dieu! général, vous me faites songer au duc d'Albe avec votre tribunal des troubles. Mais prenez garde; les Canadiens sont très braves, ils ont déjà goûté à la poudre, à Saint-Denis, ils ont eu la victoire... Il est vrai que, depuis, ils ont été vaincus. Mais enfin, il conviendrait d'user avec eux de douceur. D'alleurs, plusieurs des chefs de la rébellion sont morts ou en fuite, tels Papineau et ce Chénier qui fut héroique m'a-t-on dit, à Saint-Eustache...

—Beaucoup des nôtres sont morts héroiquement aussi, dit sévèrement le général, tel ce jeune lieutenant Fenwick à Saint-Charles.

—Oui, j'ai beaucoup regretté ce jeune homme. Il avait une parfaite éducation et parlait assez bien le français. Vous savez, général, qu'il était un peu parent de lady Gosford... Mais, je voulais vous parler des prisonniers, de ceux qui ont été faits à Saint-Charles, précisément. J'ai reçu en leur faveur des lettres de recommandation de quelques-uns de mes amis.

Le gouverneur fouilla dans la poche intérieure de sa redingote et en tira quelques papiers qu'il consulta.

—M. de Rouville entre autres, me recommande mademoiselle de Thavenet qui était à la maisin Debartczch au moment de la prise de Saint-Charles par les troupes de Sa Majesté.

—Mademoiselle de Thavenet n'est pas prisonnière, dit le général.

—Non, mais elle est surveillée par votre police. Je regretterais, général, que cette jeune fille fut inquiétée.

—Elle ne le sera pas. Il a été pris en considération qu'elle se trouvait parmi les rebelles pour soigner les blessés. D'ailleurs, elle a fourni un laissez-passer en règle signé du colonel Wetherall. Elle a pu regagner le manoir de Saint-Mathias le soir même de la prise de Saint-Charles. Depuis, je ne l'ai fait surveiller discrètement que par acquit de conscience.

—Vous avez donc toujours des espions, dit lord Gosford.

Le général haussa les épaules sans répondre.

—Cependant le malheureux Brown... continua le gouverneur.

—Je ne connaissais pas cet homme qui a, d'ailleurs, été trouvé mort au milieu des rebelles.

—Oui, dit lord Gosford avec négligence, son cadavre était derrière la maison, paraît-il, à un endroit où aucun combat n'eut lieu.

—Eh bien! il faut supposer, lord Gosford, que ce fut un assassinat.

—Ou une exécution, général.

Il y eut un silence. Les deux hommes se regardaient fixement. L'ironie du gouverneur exaspérait Colborne qui tâchait à dissimuler ses sentiments sous un masque de froideur.

—Il y a encore, dit lord Gosford qui consultait ses papiers, le jeune Thavenet...

—Oh, celui-là n'est guère plus compromis que plusieurs centaines de rebelles comme lui. Il ne saurait encourir d'autre punition que la déportation et l'exil.

—J'aime à le croire, général. Enfin, M. de Rouville me parle de M. d'Artmontgorry qui lui est parent et pour qui il...

—Oh! pour le lieutenant d'Armontgorry, lord Gosford, je ne puis vous donner aucun espoir. Il est officier de Sa Majesté la reine et il a pris les armes contre Elle.

—Evidemment, général, cette circonstance est un peu particulière. Enfin je vous le recommande, n'est-ce pas. De toutes façons, vous voyez, des tribunaux civils feraient mieux en l'occurence que des commissions militaires. Des militaires érigés en juges, cela sent vraiment trop la répression. Cela m'est odieux et cela déplaira beaucoup.

Le gouverneur se leva. Il mit ses gants, endossa sa pelisse.

—Maintenant, général, je vous quitte, j'ai beaucoup à faire. Je fais mes visites d'adieu en ce moment. J'avais beaucoup d'amis en ce malheureux pays que j'aimais. Hélas! Je pars navré. Vous allez donc demeurer le maître ici au nom de la Reine, général.

Colberne ne put réprimer un mouvement de joie. Sa figure se détendit presque à sourire vaguement.

—Oui, continua imperturbablement lord Gosford en se dirigeant doucement vers la porte, vous demeurez chargé d'assurer le bon ordre dans cette colonie, général, vous êtes nommé administrateur du Canada.

Colborne sursauta. Lord Gosford le regardait d'un air aimable.

—Administrateur, oui, général, j'ai reçu cet ordre de Downing-Street, hier. Vous êtes administrateur du Canada, jusqu'à l'arrivée de mon successeur.

—Votre successeur! dit le général dont la voix s'étrangla.

—Oui, je ne sais encore qui sera nommé au gouvernement du Canada, mais il faut un diplomate, vous comprenez, après ce qui s'est passé. Je crois, d'ailleurs, que ce sera mon ami lord Durham.

Le général Colborne se passa la main sur le front où perlait un peu de sueur.

—En tout cas, dit lord Gosford, une main sur la poignée de la porte, je l'ai fortement recommandé pour ce poste, à Downing-Street.

Quand le gouverneur eut disparu, le général Colborne se laissa tomber lourdement dans un fauteuil qui gémit sous lui de ses quatre pieds d'acajou.

(à suivre)

Chez les Franco - Colombiens

La vie française à Victoria, C.-B.

L'Alliance française tiendra sa prochaine réunion le mercredi 26 janvier chez Mme Steele de la rue Central. Mme Rose-Blanche McBride, propriétaire de la "Librairie française" donnera la causerie.

* * *

Pour les mois d'hiver à Victoria: M. et Mme Donat Bolduc, d'Henribourg.

M. et Mme Joseph Zrim (née Alexinas Fetz-Landry) et Mlle Gladys Landry, de Travers, Alberta.

M. et Mme Labine, d'Edmonton.

* * *

M. et Mme Abraham Beaulac de la rue Linden sont rentrés d'un voyage de 3 semaines à Bonnyville, Alberta.

M. et Mme Alphonse Gélinas de 2181 route Gadboro reviennent de San Francisco.

Mme Fyvie de la rue Quadra a passé 6 semaines chez son fils Georges, de Salt Spring, C.C.

* * *

Mme Doctorée Lamarche-Martin, 996 Southgate et Mme Joseph Frenette, 1048 Queens, ont subi de légers accidents d'automobile.

* * *

Nos malades:

Mme Joseph Tremblay, route Foul Bay, vice-présidente du "Club C.-F. de la C.C.C. est à l'hôpital St-Joseph.

Naissance:

A M. et Mme Philippe Bourassa de la rue Haultain, une fille Giles.

* * *

Le Cercle de couture du Club C.F., a repris ses réunions. N'oublions pas le thé annuel des cotisation le vendredi 28 janvier et la vente de bric-à-brac le 25 février "Au-Vieux-Québec".

* * *

La "Librairie française" vient de recevoir la série "Nos animaux", pour les jeunes. Le livre de ma fille, le livre de mon fils, Nos amis de la ferme, Le petit chien qui crie.

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.-C.)

Mercredi, le 26 janvier, fête de S. Albéric, patron du R. P. curé, le Père Albéric Fréchette, franciscain. Le R. P. Fréchette est curé de Notre-Dame de Lourdes depuis l'arrivée des Franciscains à Maillardville le 17 septembre 1953. Le R. P. est actuellement à prendre quelques jours de repos bien mérité dans le Manitoba. Une grand'messe à 8 heures est célébrée en l'honneur du R. P. curé, à laquelle assistaient les élèves des deux écoles. La messe est célébrée par le Père Surette et chantée par le Choeur de chant des élèves sous l'habile direction des RR. SS. Ursulines. Les deux écoles ont congé en l'honneur de leur dévoué pasteur.

* * *

La petite communauté franciscaine de Maillardville fut dans la joie lors de l'arrivée d'un frère convers, le V. F. Hormidas Marcotte. Le frère Hormidas est né à St-Zéphyrin de Courval, Cté Yamaska, diocèse de Nicolet. Toutefois, la plus grande partie de sa vie se passa à New Biddeford, Mass. En 1931, il entra dans l'Ordre des Mineurs. Depuis, il se dévoua 17 ans à Montréal; 5 ans et demie dans le Manitoba, et maintenant à Maillardville où il se dévouera comme cuisinier. Nous lui souhaitons la bienvenue la plus cordiale et franciscaine.

* * *

Soirée d'amateurs — Dimanche au soir, le 23 janvier, avait lieu à l'auditorium de l'école supérieure une soirée d'amateurs organisée par le C.P.T.A.. Voici le programme varié que M. Armand Hudon le maître de cérémonies et membre de l'exécutif du C.P.T.A., a préparé et a vu exécuté devant un auditoire d'au moins 300 personnes.

Gilberte Hamelin: Chanson: The Second Minuet
Hélène Côté :Accordéon: The Cuchoo Waltz
Roland Verrier: Violon
Margaret Griffin: Chanson: Slow Poke
Raymond Gareau: Guitar électrique
Nora Finnigan: Chanson: Doggy in the Window.
Sylvio Chabot: Violon et Tap Dance
Les 2 soeurs Knapp: Chanson et Tap Dance: Five Foot Two
Octave LeClair: Chanson: Le Chapeau Claque
Angeline Beaulieu: chanson: J'attendrai
Gérard Savoie: Violon
Maurice Boisse: Violon
Joséphine Boileau: Violon: Danube Waves
Larry Fredette: Guitare hawaienne
Mme Napoléon Gareau: Violon
Mme Marcel Roberge: Chanson: The Loveliest Night of the Year.
M. Beauregard: Trompette
Maurice Schwab: Accordéon
André Chabot: Violon
Douglas Furlot: Chanson: Because
Jean Beaulieu: Piano: Red Boogie

Les gagnants: 1 — Les soeurs Knapp 2 — Jean Beaulieu 3 — Gilberte Hamelin.

M. Maurice Boissé, qui était accompagné de M. E. Breton, autre violoniste, et de Mme Hackey au piano, n'a pas voulu qu'on le classe parmi les gagnants. C'est un artiste né.

Après que la foule eut choisis les gagnants, M. Henri Rougeau, président du C.P.T.A., prit la parole et expliqua à la foule le beau travail que le C.P.T.A. fait pour nos écoles. Finalement, le P. Surette, vicaire, remercie et félicite les organisateurs et les artistes au nom du R. P. Fréchette.

Baptêmes:

Le 21 janvier: Robert Maywood Jones, enfant de Russell Maywood et de Rolande La Frenière. Parrain et marraines: Roland Chabot et Mme Sylvio Chabot.

Le 23 janvier: Marvin-Joseph-John Atchison enfant de John-Hugh Atchison et de Rita-Marie Leroux. Parrain et marraine: Rosario Leroux et Mme D. Leroux.

Le 23 janvier: Joseph-Raymond-René-Maurice Fitzpatrick, enfant de Ronald Grvil Fitzpatrick et de Marie-Thérèse Fitzpatrick. Parrain et marraine: René-Joseph Roberge et Yvonne Martineau.

Le 23 janvier: Janice-Marie Seifert, enfant de Thaddeus Seifert et Johanna Bartles. Parrain et marraine: Daniel Losterkamp et Marguerite Carr.

Le 23 janvier: Rosalie-Noëlla-Marie Rougeau, enfant de Noël Rougeau et d'Edna Comeau. Parrain et marraine: M. et Mme Robert Ménard.

Le 23 janvier: John-Carfield Bohémien, enfant de Just Bohémien et de Ethelyn McClean. Parrain et marraine: Jérôme et Pauline McConald.

Jeudi, le 27 janvier, le R. P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, revenait enchanté de sa courte vacance au Manitoba. Une de ses visites les plus importantes là-bas fut aux Petites Missionnaires de Saint-Joseph, à Otterburne qu'il qu'il voudrait, en cette ANNEE CONSACREE A ST JOSEPH, attirer à l'attention des jeunes filles généreuses qui n'ont aucun goût pour l'enseignement et qui cependant désireraient se consacrer aux oeuvres de miséricorde corporelle et spirituelle.

Cette jeune Congrégation Canadienne Française fut fondée en 1922 par le R. F. Louis Gareau, c.s.v., avec le concours de sa nièce Hélène Gareau, sous les auspices de S. Exc. Mgr Prud'homme. Le soin des hospices, des orphelinats, des écoles pour sourds-muets et autres institutions de charité, ainsi que le service domestique dans les établissements religieux, voilà des oeuvres auxquelles se livrent les Petites Missionnaires de Saint-Joseph, sans jamais perdre de vue leur but principal qui est de travailler à la propagation du culte et à la GLORIFICATION DE SAINT JOSEPH. "L'esprit propre à l'Institut est un esprit de Paix et de Joie, dans une vie commune de prière et de travail" et j'y ajouterais "une aimable et admirable simplicité". "Tout à Jésus, par Marie, pour Joseph" est leur devise. La maison généralice est à Otterburne, au Manitoba, mais elles ont des maisons à Beauharnois, St-Rémi, Joliette dans le Québec; à Prince-Albert, McLennan, Edmonton, St-Norbert, Falher et jusqu'à Whitehorse, Yukon, dans l'Ouest. On les réclame maintenant à Montebello et Rigaud, P.Q., à Maillardville, au presbytère de Fatima, etc. Le R. P. curé leur signalait aussi qu'un hospice de vieillards à Maillardville serait d'urgence et un succès. Nous espérons voir bientôt quelques-unes d'entre elles à Maillardville pour y faire du recrutement. Les jeunes filles qui désireraient entrer en contact avec les Petites Missionnaires de Saint-Joseph peuvent s'adresser à la Rév. Mère Générale, Maison Nazareth, Otterburne, Manitoba. Puisse saint Joseph, en son Année, leur obtenir beaucoup de sujets, car elles sont vraiment LES ANGES DE SAINT JOSEPH.

Du tic au tac

Au cours de janvier, notre Frère Maurice Dignard, o.f.m., en compagnie de M. Napoléon Gareau, visitait la crèche dans une certaine église anglaise de New Westminster, lorsqu'un vieux Frère anglais de cette paroisse se présenta. En apprenant que les visiteurs étaient de Maillardville, il dit: "Il y a beaucoup d'enfants de Maillardville qui viennent à l'école ici, parce qu'on n'enseigne pas d'anglais à Maillardville". — "C'est faux, de reprendre le Frère Maurice, les deux langues s'enseignent." — "Il y a beaucoup de paroissiens de Maillardville qui viennent à la messe ici, de continuer le Frère anglas, parce qu'il n'y a pas d'anglais à votre église". — "Cela aussi c'est faux de reprendre le Frère Maurice, nous avons une messe à 9 heures tous les dimanches pour les gens de langue anglaise... de même à Fatima. Mais, cher Frère X... apprenez par exemple qu'il y a beaucoup de Canadiens-français de votre paroisse de New Westminster qui viennent à la messe à Maillardville, parce que vous n'avez pas de français dans votre église... et ceci, vous, vous ne pouvez pas le nier!" L'autre demeura bouche-bée! Les Franciscains savent se défendre en temps et lieu. Bravo! Frère Maurice.

Choses et autres

Mme Marie-Louise Côté, présidente des Dames de Ste-Anne, annonce que les Dames de Sainte-Anne tiendront leur souper-concert annuel, le 20 mars prochain, à l'auditorium de notre École Supérieure.

Dimanche soir, le 30 janvier, le R. P. Lajoie, O.F.M., conduisit ses jeunes du C.Y.O. à une soirée sociale tenue par le C.Y.O. de la paroisse Notre-Dame de Fatima.

Le R. P. curé est nommé conférencier mensuel des Religieuses du Bon Pasteur de la Paroisse Notre-Dame de Fatima.

Nos plus vives sympathies à M. Adélard Goyette à l'occasion du récent décès de sa soeur, Mme Alice Funk, de Lorette Manitoba, âgée de 24 ans. Celle-ci succomba à des brûlures subies lors de l'incendie de sa demeure.

Baptêmes

Dimanche, le 30 janvier, eut lieu trois baptêmes dans la paroisse: Corine-Anita-Marie Cayer, enfant de Norbert Cayer et de Angéline Fouquette. Les parrains: M. et Mme Gédéons Cayer.

Marie-Gisèle-Antoinette Larocque, enfant de Maurice Larocque et de Cécile Blackburn. Parains: George Larocque, représenté par George Racine, et Mme Marie-Anne Paquette.

Louis-Joseph Soucy, enfant de René Soucy et de Marie Lessard. Parrains: M. et Mme Beaudoing Proulx.

VANCOUVER

Statistiques paroissiales 1954

Dimanche, le 23 janvier, le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé de la paroisse St-Sacrement, a consacré son prône au rapport annuel. Voici le résumé des statistiques. Il y eut en 1954, 18 mariages dont 3 mixtes; 57 baptêmes dont deux d'adultes; 20 funérailles dont trois d'enfants. On a distribué 33,500 communion. Nous avons à l'école paroissiale: 102 élèves dont 40 garçons et 62 filles. Il y a dans la paroisse environ 325 familles de langue française.

Comme complément à ces notes, nous croyons bon de donner quelques renseignements d'utilité générale. Personel de la cure: RR. PP. Z. Bélanger, curé; Philippe Mercier, assistant-supérieur; Lucien Goyer; Donald Murphy: chapelain de l'hôpital Général; Jean-Louis Lemire: aumônier de l'A.J.C. (C.Y.O.). Les Frères M.-François, sacristain; Pierre Julien: organiste et Nazaire: cuisinier.

A l'école: Rév. Soeur du Bon-Pasteur de Québec: Rév. Sr Louise de Savoie, supérieure et maitresse de la 6, 7 et 8e classes; Sr St-Norbert-Marie, 4 et 5; Sr Ste-Joanna, 2 et 3; Sr M.-Reine-du-Cénacle, 1ère année; Sr. M.-Patricia; cuisinière.

Adresse et numéro de téléphone: Presbytère: 3196, rue Heather (Vancouver 9); Dickens: 3636; Eglise et Salle paroissiale: 3050, rue Heather; Emerald: 7211; Ecole: 2975 Heather (Pas de téléphone); Couvent des Religieuses: 2975, rue Heather; Emerald: 6894.

Feue Marie Boutin

Mme Marie-Céline Boutin, née Fortier, décédée le 20 janvier, à l'âge de 82 ans, eut ses funérailles le 22 à St-Sacrement, au milieu d'un grand concours d'assistants. La famille, qui a reçu le réconfort de nombreuses sympathies et offrandes de messes, remercient sincèrement tous ceux, parents et amis, qui leur ont offert ces témoignages de condoléances. Madame Boutin demeurait à Vancouver depuis 11 ans. Native de St-Flavien de Lotbinière, Qué., elle avait passé une partie de sa vie à St-Edouard d'Alberta. Sa fille, Marie-Odile avait toujours pris soin d'elle et vécut avec elle. C'est chez elle aussi que la chère défunte expira entourée de la plupart de ses enfants et petits enfants. Signalons aussi pour l'émulation et l'édification de tous, que lors de l'ouverture de notre école, cette même Marie-Odile, prit chez elle sur semaine quatre de ses neveux et nièces, trop éloignés de la ville pour assister à l'école, afin de leur procurer l'avantage d'une éducation française, éducation que les enfants ont toujours reçue en français, d'ailleurs, à la maison. De tels faits parlent assez d'eux-mêmes, mais il importe de les inscrire aux fastes de notre survivance en Colombie.

Washington. — L'administrateur de la Défense Civile aux Etats-Unis, M. Val Peterson, révèle que le jour n'est plus éloigné ou l'Amérique fabriquera une bombe nucléaire d'une puissance 3 fois plus grande que la dernière bombe H, portée à explosion à Eniwtock.

* * *

Hamilton. — La police découvre dans un égout de la ville 22 bâtons de dynamite.

BONNYVILLE

Baptêmes:

Maxime-Marie, fille de M. et Mme Marcel Baril.

Joseph-Daniel, fils de M. et Mme Edouard Laberge.

Darlene-Marie, fille de Jean Paquette.

Donald-Charles, fils de M. et Mme James Cameron.

* * *

Nous avons parmi nous Mère-assistante des Soeurs de l'Assomption, Mère Marie-des-Lys, ancienne supérieure des religieuses de Bonnyville.

* * *

Cette fin de semaine le club de Beverly est venu jouer deux parties de hockey contre les Pontiac de Bonnyville. Samedi soir la partie se termina avec le pointage de 6-4 en faveur de Beverly. Dimanche après-midi le pointage était de 4-4.

* * *

Dimanche soir, le 23 janvier les membres de l'A.C.F.A. organisèrent une partie de cartes. Nous avions l'honneur d'avoir parmi nous M. Pilon et M. Rémillard qui nous adressèrent la parole.

LEGAL

Une assemblée régionale des Coopératives et Caisses Populaires eut lieu à la salle paroissiale vendredi dernier, le 28 janvier.

Une assemblée des directeurs de l'Association d'électrification rurale eut lieu aussi la semaine dernière pour discuter des détails de l'assemblée annuelle qui aura lieu prochainement. Voyez l'annonce spéciale à ce propos.

Une deuxième assemblée régulière des membres du F.U.A. eut lieu aussi à la salle paroissiale mardi soir dernier. Le conférencier du jour M. Kapler, vice-président de la Fédération de l'Agriculture de la Province.

Une assemblée conjointe des exécutifs des associations paroissiales eut lieu à la sale de l'école mercredi soir dernier pour partager les responsabilités du T.V. Bingo qui aura lieu le 20 février prochain, et qui cette année remplacera le bazar habituel. Nous demandons encore une fois votre entière coopération pour le succès de cette soirée au profit de la paroisse.

Dans une joute de hockey dimanche soir dernier sur la patinoire locale l'équipe de la haute école infligea une défaite au club d'Alcomdale par le score le 17 à 1.

Etaient de passage au presbytère la semaine dernière des parents de M. le curé, de St-Vincent dont M. Ernest Farand, Mlle Laura Brousseau, Mlle Georgette Hébert et Mlle Thérèse Langevin. Etaient aussi de passage au presbytère la semaine dernière M. l'abbé Brière et M. l'abbé Gregory, pasteur de Mearns.

Nous avons baptisé dimanche dernier Joseph-Ronald-Isabelle, fils nouveau-né de M. et Mme Lucien Isabelle; aussi Lorrane-Marie Boisvert fille nouveau-née de M. et Mme Normand Boisvert. Nos félicitations aux heureux parents.

Tous nos malades de la semaine dernière étaient de retour chez eux à la fin de la semaine dernière.

Nous avertissons les intéressés qu'il y aura vues animées à la salle paroissiale dimanche soir prochain et tous les autres dimanches à venir jusqu'à nouvel ordre.

* * *

AVIS

Les membres de l'association de l'Electrification Rurale de Legal sont cordialement invités à l'Assemblée Annuelle qui aura lieu, jeudi après-midi le 10 février, à 2 heures p.m. à la salle paroissiale.

New-York. — Le représentant des Etats-Unis aux Nations-Unies a de son côté fait savoir que l'approbation de cette suggestion par son gouvernement, ne signifie pas que Washington favorise une entrée de la Chine Rouge au sein de l'ONU.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Mot du Président

Mes chers confrères,

Comme vous le savez tous, mes chers amis, c'est un grand plaisir pour moi que d'avoir encore l'occasion de vous adresser la parole.

Voilà que déjà quelques semaines se sont écoulées, et je ressens encore le même sentiment qui m'animait lorsque je me voyais debout devant vous sur la plateforme des candidats.

Je crois que tous les étudiants de la Haute Ecole, comme moi, sont anxieux de voir les résultats des examens semestriels qui demandaient de tous une préparation longue et sérieuse.

Pour les élèves des grades 7, 8 et 9, je me permets de dire que voyant ces jeunes feuilleter leurs textes des différentes matières, on pourrait croire qu'ils ont des examens à toutes les semaines!...

J'aimerais présenter un merci tout spécial au Révérend Père Supérieur, le Père Forget, pour m'avoir accordé le privilège d'offrir aux gars un petit congé sur la glace de l'aréna, mercredi le 26 janvier dernier.

Comme mot d'ordre je me permets en outre de vous demander toute votre généreuse collaboration. Notre Conseil des Etudiants ne sera ce qu'il doit être que si tous les étudiants de notre collège osnt ce qu'ils doivent être: c'est-à-dire, des étudiants sérieux, et toujours prêts à collaborer quand l'occasion se présente.

Pour ma part, laissez-moi vous dire à tous que ce que j'avais promis est en voie de réalisation. Déjà 6 Universités américaines ont été contactées au sujet des sports dont nous parlions. Nous attendons les réponses. De plus, des dons sont déjà assurés pour défrayer le coût de nos achats. Je demande donc la collaboration de tout le monde, et nul doute que vous tous qui me lisez, après m'avoir élu, serez prêts à supporter les efforts de Conseil des Etudiants pour une vie étudiante cent pour cent!

Roland Morin, grade 11 président

Congé du mois

Durant la première semaine de février nous irons dans nos familles y passer quelques jours de vacances. Il nous fait toujours plaisir d'entendre le Révérend Père Supérieur nous annoncer ce congé du mois. Nous ressentons toujours la même joie.

Examens

Durant la semaine du 24 janvier dernier, tous les élèves de la Haute-Ecole prirent leurs concours semestriels. La semaine s'est passée très vite; nous avons franchi cette autre étape de notre vie de collège, en attendant les concours de fin d'année. Nous avons hâte d'avoir nos résultats. Espérons que tous ont bien réussi.

Photos

Le 26, des photographes venaient ici, visiter notre école du village et le collège. Ils prenaient des photos de chacun des grades. Ceux qui en achèteront garderont un beau souvenir de leurs confrères. Les Pères du Collège se sont aussi faits photographier. Toutes les photos ont été réussies.

Scouts

Notre fameux "zoro" est assez bon, puisque pas un n'a réussi à mettre la main dessus. Ceci à la date du 28 janvier. Il a jusqu'au 4 février pour pouvoir enfin respirer l'air à son aise. D'ici là, il aura dû probablement passer par des transes!

Jusqu'aux pères cherchent ou ont cherché à connaître le zoro! Le P. Turenne l'a découvert le premier... par chance! Ensuite, le zoro a été averti de se tenir sur ses gardes: il fait bien les choses!

Qui donc est ce fameux fugitif? Au 4 février donc!

N. Fontaine, gr. 10

MARIE-REINE

Tout dernièrement on fit la nominationtion régulière d'un nouveau marguiller en remplacement de M. Fénelon Belzile, sortant de charge. MM. Héraclius Tremblay et Albert Mackell, proposèrent et secondèrent M. Rosario Gendron à cette charge pour un terme de trois ans. Félicitations au nouvel élu et remerciements à M. Belzile pour les services paroissiaux.

* * *

Profitant du nouveau privilège accordé à certains prêtres du Vicariat de Grouard, le R. P. Pinard, o.m.i., célébra une seconde messe le même jour sur semaine: l'une à la paroisse de Marie-Reine, et l'autre aux chantiers où travaillent à la coupe du bois, des paroissiens de Marie-Reine. Tous apprécient ces avantages spirituels de la messe dans la soirée tardive, et sont reconnaissants aux autorités ecclésiastiques.

* * *

M. Fernand Lambert doit passer quelques jours de traitements à l'hôpital de Peace River. Souhaits de prompt rétablissement.

* * *

MM. Gaston Dépault, Roland Gaboury, et Marcel Allard se sont joints au groupe des Anciens retraitants en réunion diocésaine à l'église paroissiale de Spirit River, dimanche le 30 janvier 1955.

FAUST

Les parties de cartes se poursuivent avec succès, dans la salle du presbytère, chaque dimanche soir. Les heureux gagnants des dimanches précédants furent, chez les dames: Mme Donald Duchesne, Mme Sylvia Mailhot, Mlle Gertrude Thibault; et chez les hommes: le Père curé, George Dumont, Sylvia Mailhot. Comme on le sait, ces parties de cartes sont au profit de l'église et procurent aux participants beaucoup de plaisir: un autre moyen bien simple mais très efficace pour cimenter l'union paroissiale.

Notre cercle local de C.Y.O. vient de perdre un de ses membres dans la personne du jeune George Ouellette décédé le 13 janvier dernier à l'hôpital de High Prairie, à la suite d'un pénible accident survenu à une traverse à niveau non loin de la Gare de Faust, dans lequel George accompagné de son frère Martin furent frappés alors que leur camionnette vint en collision avec une locomotive du N.A.R. Que Dieu lui accorde le repos éternel.

M. Omer Lussier a fait l'acquisition d'un terrain à un mille à l'Est de Faust, propriété appartenant à M. Jeffreys. La famille Lussier doit s'y installer dans une couple de mois.

Nos meilleurs voeux accompagnent Mme Albert Néron, actuellement en visite chez ses parents dans la province de Québec.

MALLAIG

Les 26 et 27 janvier, dans la salle paroissiale, a eu lieu un cours d'Agriculture. D'intéressantes conférences et des films à propos furent présentés. Les conférenciers se dirent édifiés de la bonne assistance. En plus du grand nombre venu de Mallaig, plusieurs gens vinrent de Ste-Lina et quelques-uns de Thérien et St-Vincent.

A tous les mercredis soirs à Mallaig a lieu un cours de couture et d'Art culinaire. Ce cours, dirigé par deux de nos institutrices, comprend dix-sept élèves Kaydettes. Ces jeunes filles y assistent fidèlement quoique l'espace est très restreint et que ces cours doivent se donner après les classes. Elles apapprennent à coudre, à manier le crochet, à tricoter et à être de véritables cordons bleus.

Nous osons espérer que l'an prochain un nombre suffisant d'élèves dans notre Haute Ecole permettra de donner à nos enfants un cours régulier avec les quatre crédits.

SAINT-VINCENT

Le hockey prend plus d'envergure cet hiver. En plus des joutes régulières de la ligue, il y a bon nombre de parties d'agrément, tant pour la grande équipe que pour les juniors.

Vendredi le 21, dans une partie d'agrément, St-Vincent a remporté la victoire contre Ste-Lina par 7 à 2.

Lundi, le 24, nos juniors se mesuraient avec ceux de Mallaig et gagnaient par 2 à 1.

Mercredi soir, le 26, l'équipe de Saddle Lake battait St-Vincent par 6 points contre 2. Cette joute a été exceptionnellement belle par le bon esprit des joueurs et la merveilleuse combinaison des passes.

Mme Théophile Parenteau est en promenade chez son fils Wilfrid.

Enoüvran Lesilleux

St-Joachim

Cercle Dollard

Dimanche, le 23 janvier, marquait le retour des retraitantes de l'Etoile du Nord à St-Albert. Toutes vous diront qu'elles ont passé une des plus belles fins de semaine.

Le soir, à notre réunion régulière du Cercle Dollard, nous avons eu le plaisir d'entendre le R. P. Pelletier du Collège. Il poursuivit le cours de préparation au mariage en nous entretenant sur l'aspect physique, intellectuel et moral chez l'époux idéal et l'épouse idéale..

Ensuite, nous nous amusions en jouant aux cartes. Un délicieux goûter termina notre agréable soirée.

Dimanche le 30 janvier, sur notre patinoire paroissiale, avait lieu une partie sensationnelle de ballon-balais entre le Club Lasalle de l'Immaculée Conception et le Cercle Dollard. La coupe originale fut remise à l'heureuse équipe gagnante: le Club Lasalle. Grâce à notre commentateur qualifié, M. Denis Préfontaine, les nombreux spectateurs ont pu suivre sur place la partie et se renseigner en mête temps sur nos divers commenditaires, spécialement au sujet du magnifique savon "Frotte fort".

Notre prochaine réunion aura lieu le 6 février chez l'Honorable Lucien Maynard.

M.C.H.

EGG LAKE

Mme Armand Lebeuf qui passa une semaine à l'hôpital de Lac La Biche. est maintenant à l'hôpital Général d'Edmonton depuis 2 semaines. Elle prend beaucoup de mieux et doit revenir bientôt à la maison. M. Armand Lebeuf est aussi à Edmonton depuis une semaine, pour traitement médicaux.

Mme C. Hamel de Lac La Biche passa une semaine chez M. et Mme L.-G. Amiot dernièrement. Chez M. Amiot eurent aussi plusieurs visiteurs, entre autres, M. et Mme J. Dakin et leurs enfants Marguerite et Alvin, de Gourin. M. et Mme Albert Gaudet, M. et Mme Charles Gaudet de Plamondon. Ils eurent aussi leur fille Jeannine et son mari, Andy Tkach de Redwater. Plusieurs voisins et amis se joignirent à eux pour souper à la dinde, le dimanche 23 janvier. Ils passèrent une soirée agréable.

M. Léon L'Heureux qui pêche au petit Lac des Esclaves est venu passer la fin de semaine à la maison.

M. Robert Lemay, ainsi que M. Léon Lapierre firent un court voyage à Edmonton dernièrement.

M. Laurent L'Heureux passa quelques jours à Plamondon chez des parents et amis, récemment.

M. Henry Dragon de Waterways est venu passer quelques jours chez sa soeur Mme Ernest Paré.

Now-York. — Le conseil de Sécurité de l'ONU approuve par 9 voix contre une la proposition de la Nouvelle Zélande d'envoyer une invitation à Peiping de venir discuter l'évantualité d'un armistice dans la région de Formose.

* * *

Le plus grand défaut de la pénétration n'est pas de n'aller point jusqu'au but, c'est de le passer.

* * *

Quand notre mérite baisse, notre goût baisse aussi.

BEAUMONT

Nos bons vieillards du village sont obligés parfois d'aller faire un tour à l'hôpital pour se faire soigner; cette fois-ci c'est M. Arthur Fortin pour traitements du coeur, espérons qu'il reviendra soulagé et remis de cette attaque cruelle.

Nous aurons le 2 février une danse à la salle paroissiale pour amuser nos jeunes; dimanche prochain les Dames de Ste-Anne donnent une soirée de parties de cartes et allons donc elles apportent avec elles de bonnes tartes il va falloir se faufiler pour en avoir, je vous assure qu'il y en aura de fameuses de bonnes; il va falloir y goûter à tout prix; tout ceci pour notre salle paroissiale.

Nos écoliers du village s'amusent à leur goût en patinant, glissant, se promenant un peu partout sur le parterre de l'école, entre les récréations; le temps leur paraît court quand la cloche sonne et qu'il faut retourner à la classe, mais l'obéissance avant tout.

Notre assemblée pour la coopérative a eu lieu, voici les nouveaux directeurs:

MM. Claire Rivard, J.-A. Lavigne, J.-A. Villard, Wilfrid Vallée, Louis Gaudreau, Arthur LeBlanc, Gérard Soucy.

M. Maurice Magnan, M. René Lavigne et M. Ernest Gobeil ont fêté leurs anniversaires de naissances avec tous leurs enfants.

La Caisse Populaire a tenu son assemblée dimanche après-midi, il y eut un peu de changement dans le conseil.

Notre dévoué curé nous a fait un beau sermon dimanche sur "la vie est un combat", il nous a bien encouragés.

Mme Ernest Dagenais nous est revenus de l'Est. Elle est heureuse de se retrouver parmi les siens.

Nous avons eu notre assemblée de la ligue du Sacré-Coeur. Ont été élus Adélard Magnan, président; vice-président M. Aimé Lavigne; secrétaire M. Roger Gobeil. Les prières ont été récitées par le président et M. Rémi Bérubé le chapelet; le drapeau était porté par le président.

DONNELLY

Nous avons le bonheur de revoir parmi nous pour quelques jours Mme Gravel, une pionnière de Donnelly, qui est repartie pour Vancouver dimanche dernier.

* * *

Dimanche prochain aura lieu au sous-sol de notre église, une autre soirée familiale. Amusons-nous gaiement. Bienvenue à tous.

* * *

Notre maison de retraites revêt à nouveau l'esprit de prière. La semaine dernière avait lieu une retraite pour les jeunes filles et cette semaine du 3 au 6 janvier, une retraite sociale pour les dames sera prêchée par l'abbé Gérard Bouchard. Immédiatement après suivra une du même genre pour les hommes.

Nous pouvons paraître grands dans un emploi au-dessous de notre mérite, mais nous paraissons souvent petits dans un emploi plus grand que nous.

Saint-Paul

Cérémonie de la bénédiction des enfants en notre Cathédrale

Le mois de janvier vit se dérouler dans notre église cathédrale d'impressionnantes cérémonies de bénédictions solennelles des enfants de la paroisse. Le 7 janvier, les jeunes Mamans apportaient dans la maison du bon Dieu les tout jeunes enfants qui ne pouvaient pas encore marcher. Nombreuses sont celles qui ont répondu à l'invitation de notre dévoué pasteur et qui sont venues présenter à Jésus-Hostie, à Jésus de la crèche, ces TOUT-PETITS que son divin Coeur chérit tant.

Le 23 janvier, ce fut la bénédiction de tous les enfants. Malgré le température inclémente, les familles entières sont venues chercher ces bénédictions liturgiques si belles et si consolantes. La cérémonie débuta par une réception solennelle de jeunes croisés dans les rangs de la Croisade Eucharistique. Son Excellence Mgr Lussier reçut 26 de nos enfants, sur la recommandation du zélateur: Marcel Charron, qui portait fièrement le drapeau de la Croisade.

Son Excellence se dit heureux de recevoir dans les rangs de la Croisade cette nouvelle armée de petits apôtres, décidés à pratiquer les quatre devises: Prie, Communie, Sacrifie-toi, Sois Apôtre. A tous il remit la précieuse insigne qu'il avait bénite lui-même. Ces jeunes dirent avec piété leur acte de consécration et chantèrent avec ferveur quelques chants de la Croisade.

Ce fut ensuite la bénédiction solennelle de tous les enfants de la paroisse. Son Excellence Mgr notre Evêque, assisté de M. le curé Tardif, récita les prières liturgiques et fit descendre sur toutes ces âmes jeunes et confiantes les grâces du bon Dieu.

Deux jeunes garçons: Laurier Joly, portant la soutane du Prêtre séculier, et Keith Conroy revêtu du costume religieux de l'Oblat de Marie Immaculée, furent invités à prononcer un court sermon au micro. L'un en français, l'autre en anglais, nous firent entendre l'appel du Maître: "La moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux... priez le Maître d'envoyer des ouvriers..." Laurier nous fit admirer la grande et sublime vocation sacerdotale, Keith nous parla de la vocation missionnaire. C'est ainsi que se clôturait pour les étudiants la Semaine de l'Unité de l'Eglise et des Vocations. A l'orgue, la chorale des filles des grades 9 à 12 exécuta quelques cantiques: Seigneur, la moisson presse — Envoyez des ouvriers — Donnez-nous des Prêtres...

Son Excellence nous exprima sa grande satisfaction pour cette semaine d'étude et de prières, faite avec l'Eglise. Tous ces efforts pour obtenir en faveur de nos frères séparés la grande grâce de rentrer dans l'unique bercail, groupés sous un seul Pasteur, réjouissent le divin Maître. Il nous invita à être apôtre dès maintenant, apôtres par la prière et le sacrifice, afin d'obtenir à l'Eglise les nombreuses vocations sacerdotales et religieuses dont elle a si grand besoin.

Après la bénédiction du Saint Sacrement, les enfants se rendirent processionnellement à la Sainte Table pour la vénération de l'Enfant Jésus. Cette procession fut conduite par les deux jeunes prêtres, du côté de l'Epitre, et par trois jeunes religieuses du côté de l'Evangile. Ces trois religieuses étaient Anna Gamache qui portait les livrées des Religieuses Adoratrices du Précieux Sang, Angèle Tremblay qui représentait les Soeurs Grises de la Charité, et Germaine Girard, jeune religieuse des SS. de l'Assomption de la S. V.: trois instituts religieux qui se dévouent aux intérêts de l'Eglise en notre ville épiscopale.

On se décrie beaucoup plus auprès de nous pas les moindres infidélités qu'on nous fait que par les plus grandes qu'on fait aux autres.

Annonces classées

KROMHOFF pour DINDONNEAUX

Les plus gros producteurs de poussins d'un jour, 3 races au choix. Couvoir séparé pour poussins, canetons, oisons. Adresser vos lettres à Kromhoff Turkey Farms Ltd., R.R. 5, New Westminster, B.C. Téléphone NEWton 400.

* * *

Chambre à Louer

Résidence privée. Fille de préférence. S'adresser le soir ou le dimanche à 9423 - 108A avenue.

* * *

Agents demandés

Agents demandés partout au Canada pour vendre le célèbre rasoir électrique suisse "RIAM", le premier et le plus perfectionné au monde et le seul qui rase et tond à la perfection grâce à ses deux têtes de coupe totalement différentes. "RIAM (Canada) Ltée, 345 rue Craig (est) MONTREAL, 18".

* * *

Chambre à louer

Chambre à louer ,pour un homme, avec usage d'un poêle. 11814 - 91e rue Edmonton.

* * *

Position demandée

Jeune fille graduée, bilingue, désire position en ville. Tél. 75325.

* * *

On demande

Un jeune homme bilingue, comme commis, dans un magasin d'objets de piété à Edmonton, emploi permanent. Boîte 20, "La Survivance".

* * *

Institutrice demandée

Institutrice catholique, (bilingue préférée),, avec certificat de l'Alberta, pour l'enseignement des grades 4 et 6, à l'école Séparée de Spirit River, Alberta. Appliquer à M. Armand Dion, secrétaire de l'école.

* * *

chfa

L'OBSERVATEUR

L'arrivée du printemps (c'est tout comme) insuffle à chacun une vie nouvelle, on ne parle plus que d'idées jeunes, programmes nouveaux, voyages etc... enfin c'est l'existence active, la vie pleine sans monotomie.

* * *

La principale victime de ce bouleversement est la discothèque, carte jaune, carte blanche, carte bleue... reclassification! Depuis quelque temps déjà, Léandre Fradet s'occupe à remettre le présent système à date. Laurier Leclair, d'autre part, entreprend une classification "par artiste". Le travail est considérable, chacun des disque doit être manipulé, en changer le numéro et placer une carte indicatrice au classeur.

* * *

De Willie Lamothe à Caruso, tous y passeront. Quand le travail sera-t-il complété? Dans quelques mois si les choses vont bien mais...

* * *

Le Ranch 680 du samedi subira quelques modifications. Les "Harmony Kids", qui depuis quelques semaines se font entendre au Ranch de 3 h. 15 à 3 h. 30, viendront maintenant à 3 h. 00. Ces jeunes, 9, 7½ et 6 ans, ont déjà attiré plusieurs visiteurs curieux, évidemment vous êtes vous aussi invité. Le Ranch du samedi se terminera à 3 h. 15.

* * *

De 3 h. 15 à 4 h. 00: "Le Programme de Bonnyville". M. Rémillard, qui la semaine dernière visitait ce coin, en est revenu les mains pleines. D'abord cette émission et l'assurance d'une collaboraton étroite au sujet des nouvelles locales. Des correspondants alimenteront à CHFA des nouvelles sportives et sociales. Le Programme de Bonnyville diffusera donc les événements marquant la vie de tous les jours dans la région et, chose très importante, tout comme au Ranch, les visiteurs y seront admis.

* * *

M. Rémillard est enchanté de son séjour à Bonnyville. Gens sympathiques et intéressés à CHFA, accueil chaleureux... Merci à l'ACFA de St-Paul.

Notre gérant doit cette année, visiter tous les centres canadiens-français de la province afin de cimenter les relations CHFA-auditeurs. D'ici là, il nous serait très utile de recevoir vos nouvelles locales afin d'en meubler nos heures de campagnes.

* * *

Conversation à bord "du train du nord". Des étudiantes rentrent au couvent après une vacance à la maison. "Vous savez ma soeur, samedi dernier je suis arrivée à temps toujours, "Soirée chez Ti-Pit", a commencé juste comme j'entrais chez-moi!" L'Observateur: Léo Rémillard.

* * *

L'heure Sonny Boy approche! Sans doute savez-vous de quoi il s'agit? "Combien Donald Duck a-t-il de neveux, 2, 3 ou 5?" Le tirage est prévu pour le 11 février. Il est très important d'avoir VOTRE réponse, question de prouver que CHFA est écouté.

* * *

J'ai pensé avant de partir de former mon Club. Mais comme le Club de la Radio existe déjà je me contante d'y laisser mon cinq et d'oublier le mien (mon club). Il en manque encore plusieurs avant d'atteindre $6,000.00. Environ $1,000.00 d'entré à date... et le vôtre qui vient et celui de l'autre encore un peu... $6,000.00!

* * *

Les cours sont commencés, les élèves nombreux et studieux pensent déjà au grand spectacle. Gérard Baril remue ciel et terre pour faire de son Ecole du Théâtre, le mouvement théâtrale tant attendu depuis la disparition des anciens. Tant d'efforts ne peuvent rester sans résultats.

* * *

Les jeunes sont plus actifs que jamais. "Le Monde des Jeunes" organisait vendredi dernier son deuxième bal. Afin de bien montrer le caractère non paroissial du mouvement, les jeunes se sont rencontrés à la paroisse Ste-Anne. L'émission est diffusée le mardi à 8 h. 15 toutes les deux semaines. La prochaine: le 8 février.

* * *

Cette soirée restera longtemps dans ma mémoire... c'était l'une des dernières en Alberta et puis, afin que je n'oublie pas, "Le Monde des Jeunes" m'a offert un cadeau, un magnifique coupe-papier... j'y pense encore et je me dis: "tous de chics types". Je ne pouvais moins m'y attendre . . . meilleurs voeux d'expansien et longue vie.

* * *

Mais on ne pense pas qu'à travailler au poste. Suzanne Gautier, Arlette Juteau et l'ami Axel passeront la fin de semaien prochaine dans les Rocheuses. Ils sont de l'excurtion de ski à Banff... la montagne, l'air pur, la neige et quelques chutes imprévues... jours de repos!

* * *

Mercredi 2 février à 8 h. 30 du soir, Radio-Canada présentera Ampsitryon de Molière, tel que joué par la Compagnie Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault à Montréal en 1952.

* * *

"Le Vieux Raconteur" refuse de prendre sa retraite! En effet, cette émission reste à l'horaire tous les dimanches à 4 h. 15 p.m. . . . la science est rendue assez loin qu'il sera possible de poursuivre cette série d'émissions...

* * *

Mais je pars tout de même, déjà je suis en route. La page de CHFA changera de main... une ère nouvelle. Au prochain chroniqueur je souhaite "ben des nouvelles", merci pour les voeux sincères qui m'ont été adressés, comme dirait l'autre... souriez souvent, sincèrement.

Jacques Thibault

Club de la Radio

M. Fernand Goutier, Foyer Youville, St-Albert.
M. Ferdinand Greleau, 10033-107e rue, Edmonton.
Joussard Indian School, a/s R. P. F. Sauvé, Joussard.
M. Geo. Desjarlais, B.P. 88, Las la Biche.
M. J.-A. Lambert, 10223-112e rue, Edmonton.
M. Louis Normandeau, 10180-107e rue, Ste-C. Edmonton.
Mlle Ida-G. Charron, Bte 334, St-Paul, Alta.
R. P. Thomas Pelletier, o.m.i., Breynat, Alta.
M. L.-P. Bougie, Bonnyville.
M. l'abbé Emile Brière, 9948-110e rue, Edmonton.
M. Alex S. Bérubé, Beaumont Alta.
M. D. Bourbonnais, 10215-113e rue, Edmonton.
M. Camille Desilets, Donnelly, Alta.
Mme Aimé Fortier, Vimy.
RR. PP. Salésiens, a/s St. Mary's Home, 6730-127e ave, Edmonton.
R. P. Joseph-A. Turcotte, o.m.i. McMurray, Alta.
Les Pères Oblats, Hobbema, Alta, a/s C.-M. Latour, o.m.i.
M. Jos. Brassard, Joussard, Alta.
M. Joseph Henley, Girouxville.
M. J.-J. Dufresne, Grouard, Alta.
M. Freddy Audy, Grand-Centre, Alta.
M. Jean-Marie Bosser, Rycroft, Alta.
M. Albert Duchesne, Tangente, Alta.
M. Alphonse Fournier, Donnelly, Alta.
M. Alphonse Dion, Donnelly, Alta.
M. Napoléon Blouin, St-Paul, Alta.
M. et Mme Joseph Fontaine, Waterways, Alta.
M. Alphonse Bélanger, Bonnyville, Alta. B. P. 383.
M. Wilbrod Brosseau, Gurneyville, Alta.
M. Zoël Côté, Donnelly, Alta.
M. Ebrain Blouin, Joussard.
Mlle Cécile Arcand, Falher, Alta.
M. Léo Jubinville, St-Paul, Alta.
Mme Zélia Vileneuve, Foyer Youville, St-Albert.
Mme Marie-Anna Journault, St-Paul, Alta.
Mme A. Jetté, Falher, Alta.
M. Wilfrid Bisson, Guy, Alta.
M. Wilbrod-M. Deschênes, Foyer Youville, St-Albert.
Mme C. Lorieau, Foyer Youville, St-Albert.
M. Sam Holobowski, Fairview, Alberta.
M. Delphis Vaillancourt, St-Paul, Alta.
M. Réal Fraser, Bonnyville, Alta.
M. Omer Gingras, Bonnyville, Alta.
M. Milton Martin, 721 Ed. Tegler, Edmonton.
Mme Albert Nadon, 11020-100e ave Ste C2.
Les Dames de Ste-Anne, Bonnyville, a/s Mme Ernestine Marcotte, prés.
Les Pères Oblats, Girouxville, a/s R.P. C. Desrochers, o.m.i.
Mme Henriette-M. Poirier, Foyer Youville, St-Albert.
R. P. Jacques Huguerre, o.m.i. Joussard.
Mlle Madeleine-P. Barry, 13, Wellington Crescent, Edmonton.
Mlle Sarah Cyr, St-Albert.
Mme Arthur Gosselin, Guy, Alta.
M. J.-R. Roy Legal, Alta.
M. Paul-A. Sicotte, Falher.
M. J.-R. Desfossés, M.L.A. Falher, Alta.
Dr. G.-R. Boileau, 101 Edifice Northgate, Edmonton.
M. H. Bineau, Bonnyville, Alta.
M. Paul-H. Côté, 11604-100e ave. Edmonton.
M. Geo. Pichette, Grouard, Alta.
Mlle Jeannine Cossette, Girouxville, Alta.
M. Léo Carrière, Legal, Alta.
M. A.-J. Keroack, 9929-113e rue, Edmonton.
M. Henri Gamache, Fort Kent, Alta.
Mlle Annette Clément, R.N. Hôpital, Castor, Alta.
M. Rosaire Hébert, RR. I, St-Albert.
M. J.-E. Demers, Bonnyville, Alta.
Mme Laurenna Ménard, Lac la Biche, Alta.
Mlle Françoise Fortin, St-Paul.
M. Frank Bélisle, 1325-59e rue Edmonton.
M. Léo Brochu, Morinville, Alta.
M. Joseph Deslauriers, McLennan, Alta.
Le Dr et Mme A. Couillard, Vegreville, Alta.
M. J.-Miville Dechène, M.P. Bonnyville, Alta.
Mme J.-Miville Dechène, Bonnyville, Alta.
R.P. Jean Patoine, o.m.i., Réd. "La Survivance", Edmonton.
R. P. George Crevrier, o.m.i., curé, Bonnyville.
R. P. Léon Ouellet, o.m.i., Bonnyville.
R. P. P.-A. Hudon, o.m.i., Bonnqville.
M. A. Brosseau, Bonnyville.
Les Pères Oblats de St-Joachim, Edmonton.
M. le Dr et Mme J. Boulanger, Edmonton.
M. Arthur Laberge, St-Vincent.
M. Raoul Laberge, St-Vincent.
M. Paul Robitaille, St-Vincent.
M. Léo Martin, St-Vincent.
M. Léon Brousseau, St-Vincent.
M. Théodule Merciel, St-Vincent.
M. Edouard Mercier, St-Vincent.
M. Maurice Hébert, St-Vincent.
M. Joseph Gratton, St-Vincent.
Mme Maria Gratton, St-Vincent.
M. Edmon Brochu, St-Vincent.
M. Alexandre Mahé, St-Vincent.
M. René Mahé, St-Vincent.
M. Alphonse Brousseau, St-Vincent
M. Dolor Brousseau, St-Vincent.
M. Joseph Brochu, St-Vincent.
M. Pierre Dargis, St-Vincent.
M. Joseph Michaud, St-Vincent.
M. J.-B. Dargis, St-Vincent.
Mme Annette Dargis, St-Vincent.
M. Roland Gratton, St-Vincent.
M. George Langevin, St-Vincent.
M. Alphonse Langevin, St-Vincent.
Mlle Trérèse Langevin, St-Vincent.
M. Aurèle Leclair, St-Vincent.
M. William Girard, St-Vincent.
M. l'abbé Charles Chalifoux, St-Vincent.
Paroisse de St-Vincent, St-Vincent.
Mme O. Lajoie, Thérien.
M. Albert Gill, Thérien.
M. Joseph W. Parenteau, Thérien.
M. Julien Jeloux, Thérien.
M. Albert Moyen, Thérien.
M. Parfait Martin, Thérien.
M. Thu. Gagnon, Thérien.
M. Paul Bouchard, Thérien.
M. E. Lallier, Thérien.
M. Daniel Bernier, Goodridge.
M. H. St-Arneault, Goodridge.
M. David Amyotte Coodridge.
M. l'abbé L. Bussière, Thérien.
M. M. Chartrand, Thérien.
M. Kenneth Cooknell, Thérien.
M. George Gonneville, Thérien.
M. A Faubert, Thérien.

(suite à la page 7)

S.V.P. remplissez et envoyez le plus tôt possible

Club de la Radio
Poste CHFA
Edmonton, Alta.

Ci-inclus la somme de $..................
comme cotisation au Club de la Radio.

NOM ....

ADRESSE ....

(Veuillez écrire votre nom en lettres imprimées si possible)
La cotisation est de $5.00 par année.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

10.00—Au clavier (orgue)
10.15—Femina
11.15—Bonnyville
105—Con. Can. Coop.
1.15—Caroussel
4.10—Vegreville
5.15—Détente musicale
7.15—La France en Rose
7.30—Choc des Idées
8.15—Musette
8.30—Blague à part
9.00—Orch. Ukrainien
9.30—Cascade d'étoiles
10.15—Cinéma
10.30—Sérénade

MARDI

10.00—Macédoine
11.15—Saludos Amigos
4.10—A votre santé
4.20—Intermède
5.15—Détente musicale
7.15—France en Rose
7.30—Arts et lettres
8.15—Le monde des jeu.
8.30—Naiss. du poème
9.00—Concert symphoniq
10.15—Pays des pampas
10.30—Succès du jour
10.35—Mélodies, Ukraine
10.50—Intermède

MERCREDI

10.00—Au Clavier
10.15—Femina
11.15—Bouquet musical
4.10—Intermède
4.15—Peup. du Nord
5.15—¼ d'h. de Ste Anne
7.15—Quelques valses
7.30—Les plus beux ref.
8.15—La vie ouvrière
8.30—Scènes du monde
10.15—Sérénade
10.30—Mélodies d'Ukraine

JEUDI

10.00—Macédoine
11.15—Bouquet musical
4.10—Bal musette
5.15—Détente Musicale
7.15—Orchidé, mérite
7.30—Au bord de la riv.
8.15—J. 1 p. de famille
8.30—Con. de l'homme
9.00—Variétés
9.30—Hommes illustres
10.15—Mus. S.-américaine
10.30—Succès du jour
10.35—Refrains étrangers

VENDREDI

10.00—Au clavier accor.

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles locales
7.05—Y a du soleil
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Y a du soeil (2e)
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Hir. et "y a... (3e)
9.00—Nouvelles
9.05—Vos requêtes
11.00—¼ h. de Madeleine
11.30—Réveil Rural
12.00—Lecture horaire
12.02—Intermède
12.05—Rapport, routes
12.10—Sports
12.15—Radio journal
12.25—A mon avis
1.00—Nouvelles
2.00—Ranch 680
4.00—Radio-Journal
5.55—Chron. sportive
6.00—Nou., prév., hor.
6.15—Votre menu musi.
8.00—Nouvelles
10.00—Radio-journal
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

10.30—Les beaux jours
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Monde féminin
12.30—Fermiers chez-ns
12.45—Lett. une canad.
1.05—Carrousel
3.30—Concert populaire
4.30—Radio S.-Coeur
4.45—Un hom. et son P.
5.00—Quelles Nouvelles
5.15—Détente musicale
5.30—¼ petit monde
7.00—Revue de l'actua.
10.55—Sports
11.00—Adagio

10.15—Fémina
11.15—Bouquet musical
4.10—Intermède
4.15—Fanfares
7.15—Club Radio 1955
7.15—France en Rose
7.30—Chasse à l'Inconnu
8.15—Prog. Ft-Sask
8.30—Gens sauvages
9.—Variétés
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Idée en marche
10.00—Nouvelles
10.15—Sérénade
10.30—Mélo. d'ukraine
10.50—Intermède
11.55—Nouvelles, tempér
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

8.30—Prog, de Falher
10.00—Ondes enfantines
10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
12.30—Pro. Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
3.30—Concert Populaire
3.45—Le Can. au travail
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Langue b. pendue
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Collège St-Jean
5.45—Quelles nouvelles
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05—Méli-Mélo
7.30—Magazine Sports
8.00—Nouvelles
8.15—Fort Saskatchewan
8.30—Trio de Québec
9.00—France en Rose
9.30—Musique Populaire
10.15—Ballet
10.30—Parade de la chan.
11.00—Sports.
11.05—Adagio

DIMANCHE

9.56—Ouv. et horaire
10.00—DECCA
10.55—Nouvelles
11.00—Messe .
12.00—Musique Tzigane
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—L'art et la vie
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède.
4.15—Le vx raconteur.
4.30—L'avenir de la cité
5.00—Match
5.30—Tém. notre poésie
6.00—Futures Etoiles
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Au violon.
7.15—Touches d'ivoire
7.30—Ciel p. d. les toits
8.00—Radio-journal
8.15—L'école du théâtre
8.30—Petites symphonies
9.00—Ecrivain, son style
9.15—Fiesta.
9.30—Café concert
10.00—Nouvelles
10.15—Mus. Hawaienne
10.30—Disques RCA V.
11.00—Sport
11.05—Adagio
11.55—Nouvelles, temp.
12.00—Fin des émissions

Conseil Albertain de la Coopération

Une solution chrétienne: le mouvement coopératif

Causerie prononcée le lundi à 1 h. 05, à CHFA par M. l'abbé Emile Brière

Lors de notre dernière rencontre nous avons déterminé la nature du problème économique actuel: la pauvreté excessive des deux tiers des hommes, l'instabilité du Capitalisme libéral et les conflits entre patrons et ouvriers. Nous en avons aussi établi les causes: le rejet de la justice et de la charité en affaires et l'égoisme individuel faussement érigé en principe de sécurité économique. Si tout cela est vrai, il s'ensuit que la solution à ces problèmes devra venir d'un système basé sur la justice et la charité au sein duquel les hommes travailleront ensemble pour subvenir à leurs besoins matériels. Ce système il existe depuis plus de cent ans: on le trouve dans tous les pays du globe; il a fait ses preuves; il ne reste plus qu'à le développer. C'est, vous le savez bien, le mouvement coopératif dont les bons effets se font sentir dans tous les départements de la vie économique, crédit, consommation, distribution, production.

OBJECTIONS

Commençons par répondre aux objections. 1 — le mouvement coopératif veut détruire l'entreprise privée. Réponse: C'est faux. Le mouvement coopératif c'est de l'entrprise privée, bâtie sur le service et non sur le profit. 2 — C'est du Socialisme. Réponse: C'est faux. Par Socialisme on entend la gestion d'entreprise industrielles par l'Etat. Si l'Etat doit encourager ~~la~~ formation de coopératives, il n'a rien à faire dans la direction de l'entreprise, car elle appartient et est dirigée par les membres directement et sans intervention indue de la part du Gouvernement. 3 — Le Capitalisme actuel devient plus chrétien; à lui seul il peut résoudre nos problèmes économiques. Réponse: c'est vrai en partie. Depuis la guerre surtout le mentalité capitaliste s'améliore, à tàmoin les salaires, les conditions de travail, les lois sociales, le partage des profits dans plusieurs entreprises, quoiqu'il reste encore de grands progrès à faire. La Coopération ne veut pas déplacer le Capitaliste. Elle veut limiter ses pouvoirs, contrôler son appât du gain et mettre des garde-fous à son égoisme. Vous n'êtes pas sans savoir que ce sont les caisses populaires, par exemple, qui ont ruiné les usuriers. 4 — Ca va détruire les p'tits magasins. Réponse: Non, ça va les protéger. Un exemple: Safeway ouvre un grand magasin dans un coin d'Edmonton. Résultat: au bout de 5 ans une vingtaine de petits commerces sont obligés de fermer leurs portes. Le système coopératif, lui, encourage les petits commençants à s'unir pour faire face à une telle compétition. 5 — Les curés n'ont pas d'affaire là-dedans. Réponse: C'est vrai si on veut dire que ce n'est pas aux curés à conduire des caisses ou des magasins. C'est faux si on veut dire que le prêtre n'a pas le devoir de prêcher la justice, la charité et l'entraide. Aussi bien lui dire d'arrêter de prêcher. En fait, il doit s'occuper de ces questions aujourd'hui d'autant plus que c'est par l'économique et le social que les âmes se perdent. Ne l'oublions jamais et crions-le à tous les vents: **c'est l'abandon de la religion en pratique qui est à la base de la misère,** de nos angoisses et nos terreurs modernes.

LE MOUVEMENT COOPERATIF

La Coopération, telle qu'on l'entend ici, c'est un système économique et social, basé sur l'esprit de service, c'est-à-dire, la charité, où l'entreprise, fondée, dirigée, possédée par ses membres à droits égaux, a pour but de subvenir à leurs besoins tout en respectant les prescriptions de la justice et du bien commun de toute la société, Définitions de la justice et du bien commun de toute la société. Définition un peu compliquée. Essayons de la comprendre. Par coopération, en général, on veut dire bien simplement toute action organisée par un groupe dans un but commun, qu'il s'agisse de récréation, de politique, du bien ou du mal. L'homme est un animal social et il lui faut s'unir avec d'autres hommes pour vivre, manger s'habiller, s'instruire et développer ses aptitudes. Mais ici, il s'agit de travail commun dans le domaine économique; la coopération c'est un système économique, une façon précise de concevoir et de conduire les affaires, nouvelle en ce sens que le but que l'on se propose n'est pas celui de faire des profits pour les sociétaires mais bien l'entraide mutuelle dans la production et la distribution des biens matériels. L'entreprise, caisse, magasin, coopérative de production, est contrôlée par les actionnaires à **droits égaux,** car chacun n'a qu'un seul vote peu importe le nombre de parts qu'il possède. Par les directeurs qu'ils élisent à l'assemblée annuelle, les membres dirigent l'organisation. C'est de la démocratie économique, aussi nécessaire que la démocratie politique, accessible à tous les gens honnêtes et non plus limitée à quelques privilégiés. Insistons sur ce point: on fait grand cas des circonstances favorables qui existent en notre pays, dit-on, pour tout homme qui veut réussir, faire son chemin dans la vie et s'enrichir. Et c'est vrai pour quelques-uns, pour le type intelligent, entrepreneur, débrouillard, et généralement sans scrupules. Il faut avoir le coeur dur en affaires, oublier ses frères et concentrer tous ses efforts au gain personnel. Le contrôle démocratique est quasi-inconnu en société capitaliste et le peuple se trouve à la mercie de financiers et d'entrepreneurs dont il ignore même l'existence. Quand vous placez votre argent à la banque, ça ne vous donne pas grand contrôle sur ses opérations, quand vous achetez chez Eaton, ça ne vous donne pas droit de vote à l'assemblée annuellé, ni quand vous vendez vos produits chez Canada Packers, ou Alberta Pacific, ou Woodland Dairy. Ces affaires-là marchent sans vous, et si ce n'était des lois protectrices, lois sociales obtenues après des années de lutte, si ce n'était de la saine compétition que leur font les coopératives vous verriez qu'en peu de temps, laissées à elles-mêmes les entreprises capitalistes nous rendraient la vie intolérable. Enfin, pour revenir à notre définition, nous disons que les services que se rendent les coopérateurs doivent respecter le bien commun, c'est-à-dire, que le groupe intéressé ne limitera pas ses hirizons mais saura prendre en considération, avant d'agir, les intérêts des autres groupes qui composent la société. Le nuire à l'ouvrier, ni l'ouvrier au fermier. Les classes, par la coopération économique apprennent à se comprendre, à sympathiser, à travailler ensemble.

La semaine prochaine nous développerons les idées amorcées au cours de cette causerie.

Vaccinations Antirabiques . . .

La Gendarmerie royale du Canada signale que 54 chiens ont été vaccinés contre la rage dans la réserve indienne de Teslin, au mois de septembre, tandis qu'à Fort-Churchill, on a confirmé un cas de rage chez un renard roux. Suivant le rapport du vétérinaire provincial pour l'Alberta, de mai à août les trappeurs ont tué le nombre suivant d'animaux prédateurs: Loups 488, coyotes 6,304, renards 2,140, ours 1,580, lynx 2,156, pécans 16, putois 464, glouton 1, couguar 2, soit un total de 12,581.

Ne semez pas de plantes nuisibles...

Quand on sait avec quelle rapidité se multiplient certaines plantes nuisibles aux cultures, on comprend qu'elles soient pour le cultivateur une source de préoccupation constante. Un seul pied de moutarde et de tabouret des champs, de sétaire ou de silène peut produire de 10,000 à 20,000 graines; la bourse-à-pasteur, environ 50,000 et la moutarde roulante, jusqu'à 1,500,000. Pour compliquer le problème, les graines sont si petites que leur présence échappe facilement à l'attention .

De l'avis des experts, une des raisons pour lesquelles les mauvaises herbes continuent d'entraver la production, malgré l'avènement de nombreux herbicides plus puissants, c'est que l'homme les propage par des semences mal nettoyées. Certaines mauvaises herbes sont des portes-graines *si prolifiques* qu'elles peuvent contaminer en l'espace de deux ou trois ans un champ relativement propre, lorsqu'on les laisse monter à graine ou qu'on n'épure pas suffisamment les semences.

L'obtention de champs plus propres et l'épargne de temps et d'argent dans la lutte contre les mauvaises herbes dédommagent amplement du léger surplus d'argent que nécessite la mise en terre de semences nettes.

Club de la Radio

(suite de la page 6)

M. Nap. Bellanger, Thérien.
M. L. Cadrin, Thérien.
M. Robert Chartrand, Thérien.
M. Henri Carles, Thérien.
RR. SS. de l'Assomption, Thérien.
M. Eugène Trottier, La Survivance, Edmonton.
Mgr Sébastien Loranger, Ste-Lina.
M. Albert Vallée, Ste-Lina.
Mme Thérèse Vallée, Ste-Lina.
M. Jean de Blois, Ste-Lina.
M. et Mme Jean Mahé, Ste-Lina.
RR. SS. de Ste-Croix, Ste-Lina.
M. Joseph Lozeau, Ste-Lina.
Mme Claire Gauffeny, Ste-Lina.
M. Xavier Durocher, Ste-Lina.
M. Emile Mageau, Ste-Lina.
M. Henri Gilbeault, Ste-Lina.
M. Arthur Brisson, Ste-Lina.
M. Marcel Mahé, Ste-Lina.
M. Roger Dion, Ste-Lina.
RR. SS. de l'Assomption, St-Vincent.
Mme Edmond Robert, Thérien.
M. Paul Chartrand, Mallaig.
M. Paul Corbière, Mallaig.
M. Joseph Mahé, Mallaig.
M. Adélard Amyotte, Mallaig.
M. George Guilbeault, Mallaig.
M. Léo Brochu, Mallaig.
M. Joseph Viel, Mallaig.
M. Nap Langdeau, Mallaig.
M. Willie Dallaire, Mallaig.
M. René Gilbeault, Mallaig.
M. F. Malo, Mallaig.
M. Ernest Chartrand, Mallaig.
M. Joseph Chartrand, Mallaig.
M. Henri Mageau, Mallaig.
M. Henri Hébert, Mallaig.
M. Caudias Tardif, Mallaig.
M. Léon Gratton, Mallaig.
M. Prudent Poirier, Mallaig.
M. Wilfrid Dechaine, Mallaig.
M. J.-E. Faubert, Mallaig.
RR. SS. de l'Assomption, Mallaig.
M. l'abbé G.-H. Primeau, Mallaig.

Les fous et les sottes gens ne voient que par leur humeur.

* * *

L'esprit nous sert quelquefois hardiment à faire des sottises.



Denise Pelletier, nouvelle reine de la Radio-TV 1955, recevant un télégramme de félicitations signé par 92 canadiens-français de Robin Hood Flour Mills Limited. Interprète de Florida Beaupré dans "Je vous ai tant aimé", la nouvelle reine est ci-haut entourée des autres personnages de ce programme qui sont dans l'ordre: Yvon Leroux (l'évêque) — J.-Léo Gagnon (Médée) — Marjolaine Hébert (Colombe) — le bruiteur — René Lecavalier (l'annonceur) — Juliette Huot (Maman Nastasie) — l'ingénieur du son — Jean Duceppe (Bertrand).

Vive riposte au député C.C.F. Harold Winch, aux Communes

Ce bon Monsieur ne voit pas encore pourquoi l'on parle français en Chambre.

Ottawa. — Reprenant, jeudi dernier, aux Communes, le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône, le député libéral des Iles de la Madeleine (dans le golfe St-Laurent) M. Charles Cannon a fermement dénoncé le député socialiste de Vancouver-Est au fédéral, ancien chef provincial de la C.C.F. en Colombie-Britannique et ancien chef de l'Opposition dans cette province, M. Harold Winch, qui, selon un article de **Province**, a dit ne pas comprendre pourquoi les députés de la minorité française aux Communes persistaient, quoique bilingues, à s'exprimer en français quand ils parlaient en Chambre, alors qu'ils n'étaient pas compris de leurs collègues de langue anglaise lesquels devaient attendre 24 heures avant de savoir ce qui avait été dit la veille.

"**Ainsi**, a ajouté M. Cannon, **on punirait les députés de langue française parce qu'ils ont assez d'intelligence et d'initiative pour parler la langue anglaise? On les punirait de ce fait en les empêchant de s'exprimer aussi bien dans leur propre langue que dans l'autre?**"

Le député des Iles de la Madeleine, qui est d'origine irlandaise et avocat à Québec, sa ville natale, s'est empressé d'ajouter que non seulement les députés de langue française ne devraient pas cesser de s'exprimer dans leur langue, quand bon leur semble de le faire, mais, qu'au contraire et en signe de protestation, ils devraient, à l'avenir, s'efforcer de parler français beaucoup plus souvent qu'ils ne l'ont fait par le passé.

Alors, prêchant par l'exemple, M. Cannon, qui parle avec une égale aisance l'une ou l'autre des deux langues officielles du pays, a déclaré qu'après "**une attaque comme celle-là**", il continuerait ses observations en français au lieu d'en anglais, comme il avait d'abord l'intention de le faire.

Un peu plus tard dans la journée, le député libéral d'Hamilton, en Ontario, M. R. E. Reinks, a tenu, par ailleurs, quoique étant, lui, de langue anglaise, à dire quelques mots en français, au début de son discours, alors qu'il félicita le proposeur de l'adresse et député de Verdun, M. Yves Leduc, pour le sien:

...."Bien qu'il m'en coûte, a **dit** M. Reinks, **je veux le féliciter dans sa propre langue de ce qu'il a dit et de la façon dont il s'est exprimé, même, s'il lui est difficile de reconnaitre, à mon accent, la belle langue de Racine et de Molière**".

FALHER

Le 10 février un conférencier tiendra une assemblée pour donner des instructions en apiculture avec vues animées; il traitera des abeilles et leurs maladies. On y discutera aussi le marché du miel.

La première assemblée sera tenue dans la bibliothèque paroissiale à 2 h. 30 de l'après-midi et la deuxième assemblée dans la salle du collège à 8 h. du soir.

La vente des produits culinaires, au bénéfice de la Croix Rouge, qui a eu lieu au Magasin Red and White a rapporté la somme de $27.50.

Un cordial merci à toutes les personnes qui ont donné un don quelconque, de même qu'à Mesdames Wilfrid Vien et Gaston Gervais, qui ont donné bénévolement leurs services au Comptoir. La prochaine vente se fera au magasin Co-Op, vendredi prochain.

Baptêmes:

M. et Mme Michel Martel (Rosalina Aubin) sont heureux d'annoncer la naissance de leur premier bébé, une fille; elle fut baptisée, le 30 janvier 1955, par le R. Père Lucien Lafontaine, o.m.i. curé, sous les prénoms de Marguerite-Paulette. Parrain: M. Albéric Aubin, oncle de l'enfant, marraine: Mme Wilfrid Dumas (Blanche Aubin), tante

L'enfant est née le 16 janvier à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan.

Le R. P. Boucher, supérieur provincial des Oblats, nous revient après des absences dans l'exercice de son ministère religieux.

Le R. P. R. Prieur, o.m.i., vicaire, partait le 23 janvier pour un voyage de repos au milieu de sa famille dans le province de Québec. Un de ses frères assez sérieusement malade est Père Oblat. Nos voeux de bon voyage l'accompagnent.

M. et Mme Paul Langelier et leur fillette Linda sont allés passer l'hiver à Wainwright, Alberta, où M. Langelier est à construire une école.

M. et Mme Ernest Despins partent le deux février pour un voyage en Califournie, visiter leurs enfants et leur frère Raymond Lapalme et deux soeurs de M. Despins. Mlle Rose Despins les accompagnent jusqu'à Vancouver.

M. et Mme Jos Choquette sont allés à Dawson Creek visiter leur fille et gendre M. et Mme Georges Turcotte.

A tous nous souhaitons un bon voyage.

Mlle Cécile Arcand, sa soeur, Mme A. Ouellette et Mme Omer Lambert sont revenues d'Edmonton.

Mme André Coulombe est revenue d'une visite de quelques semaines dans sa famille aux environs de Legal.

Mme Horace Deslauriers a passé quelque temps chez des amies qui sont toujours heureuses de la revoir.

Mme Thériault, mère de Mme Camille Mouhen, passe quelques jours chez sa fille et son fils M. E. Thériault.

Mme Alphonse Martineau est de retour d'Edmonton où elle a suivi un traitement médical.

SPIRIT RIVER

Dimanche le 23 janvier dans notre petite église Mgr Henri Routhier, o.m.i. chantait une messe pontificale en l'honneur du jubilé d'or de la Rév. Soeur St-Faustin. Notre chère et dévouée religieuse a passé 50 ans de vie religieuse dans la communauté des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa.

Son Exc. était assistée à l'autel par le R. P. Luc Beuglet, o.m.i., comme prêtre assistant le R. P. Antoine Bugeaud, o.m.i., comme diacre et le R. P. Roger St-Jacques, o.m.i., comme sous-diacre. Notre curé, le R. P. Clément Richer était maître de cérémonie. Le choeur chantait la messe en partie de Marzo. L'église était comble, plusieurs religieuses de différentes communautés se sont jointes ici pour fêter la jubilaire. Après la cérémoie terminée il y a eu un banquet pour les religieux et religieuses dans le sous-sol de l'hôpital.

Baptêmes:

Le 9 janvier, Edwin Christian Dennis né le 1er janvier, baptisé le 9, enfant de Thomas Dennis et Pauline Wandler. Parrain Christian Wolf, marraine Tivila Perras. Le parrain était représenté par Victor Perras.

Le 10 janvier. Charles-Gilbert enfant de Hubert Marple et Juliette Lestaeghe né le 5. Parrain Hubert Marple Jr., et marraine Marie-Louise -Lestaeghe.

Le 11 janvier Marie-Paulette-Danielle, née le 8, enfant du Dr Jean-Paul Bugeaud et Liette Gaudreau. Parrain et marraine Gérard Bugeau et Rose-Aimé Aubin, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Armand Dion.

Le 24 jan. Geneviève-Marie Johnson, née le 7, enfant de Frédérick Johnson et Emélie Spacil. Parrain et marraine John Spacil et Geneviève Spacil, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Albert Roy.

* * *

Clifford Mitchell a eu la malchance de se casser un bras en patinant.

Dimanche le 30, une trentaine de retraitants des paroisses de Donnelly et Jean-Côté se sont réunis à nos groupes de Spirit-River pour une heure de discussion. La cérémonie s'est terminée par le chapelet et la bénédiction du Très Saint Sacrement.

* * *

La joute de hockey fut jouée à Spirit River contre Dawson Creek. Le pointage fut 4 à 4 après dix minutes de relais.

GIROUXVILLE

Le 28 janvier 1955, était tenue à la salle paroissiale, de Girouxville l'assemblée annuelle, pour les six districts scolaires.

Voici les commissaires élus: Dictrict Girouxville: Edouard Dumont; District Gauthier. Elphège Benoit; District Pelletier: Eugène Lemire; District Lefebvre: Euclide Lefebvre; District Gougeon: Mme Paquerotte Dufresne; District Bélanger: Jos Doucette.

Environ une quarantaine de personnes assistaient à l'assemblée. Plusieurs problèmes d'éducation furent discutés et il fut décidé qu'on aurait de temps en temps, durant l'année, des réunions-contacts pour unir parents et professeurs dans la belle mais dure tâche de l'éducation de nos jeunes.

Le rapport financier pour le Pensionat, année 1954, fut donné par le P. curé.

Le 16 janvier était baptisé J.-Paul-Lucien Monette fils de M. et Mme Germain Monette. M. et Mme Guillaume Monette furent parrain et marraine. L'enfant fut baptisé par le R. P. C. Desrochers, o.m.i., curé.

Le 30 janvier, Marie-Vivianne, enfant de M. et Mme Flarimont Monette recevaient le saint Baptême. Le rôle de parrain et marraine était rempli par M. et Mme Germain Monette.

M. Eugène Girard est revenu d'un heureux séjour qu'il a fait dans la province de Québec.

Comédie humaine...

(suite de la page 1)

dispute Ottawa-Québec, sur la question des impôts.

* * *

Londres. — L'on attend le premier ministre de l'Inde, M. Nehru, qui doit remettre au gouvernement anglais le message de la Chine communiste, au sujet de Formose.

* * *

Samedi, 29 janvier

Londres. — Lord Ismay, secrétaire général de l'Organisation du Traité Atlantique Nord, estime les forces communistes derrière le rideau de fer, à 6 millions d'hommes.

* * *

Washington. — On s'attend à ce qu'un conflit entre les Etats-Unis et la Chine Rouge, au sujet de Formose — s'il a lieu — éclate dans deux à 3 jours.

* * *

New-York. — Les Puissances occidentales préparent une réunion du Conseil de Sécurité sur la proposition d'un cessez le feu entre les deux Chines à Formose.

* * *

Dimanche, 30 janvier

Moscou. — Le Kremlin fait une proposition pour un cessez le feu en Extrême Orient, tout en accusant les Etats-Unis d'agression directe contre la Chine rouge.

* * *

Londres. — L'avion de transport qui avait amené la reine Elisabeth II à Montréal en 1951, conduira la princesse Margaret autour du monde.

* * *

Lundi, 31 janvier

Washington. — Les Etats-Unis acceptent d'équiper, d'entrainer, et de supporter une armée de 150 mille hommes au Viet Nam-Sud.

* * *

* * *

Toronto. — 770 techniciens de la Société Radio-Canada, menacent d'entrer en grève pour une question de salaire.

* * *

Montréal. — La princesse Margaret est arrivée ce soir à Dorval, première escale de son voyage autour du monde.

* * *

Mardi, 1 février

Québec — Un traversier entre en collision avec un brise-glace, sur le Saint-Laurent. Il n'y a ni tué, ni blessé.

* * *

Washington. — Le Sénat ratifie le Traité de défense mutuelle du sud-est asiatique.

* * *

Londres. — M. Churchill affirme que l'affaire de Formose prend un caractère international.

* * *

Winnipeg. — La deuxième session de la 24e Législature manitobaine s'ouvre par le Discours du Trône.

CLUNY

M. et Mme Ernest Gibeau sont les heureux parents d'un autre gros garçon. Nos félicitations.

Mme Dora Simonin faisait un court séjour à l'hôpital. Espérons qu'elle continue à prendre du mieux.

Dimanche le 23 avait lieu l'assemblée générale des paroissiens. Le R. P. Bossé donna le rapport financier de la paroisse.

Le 20 les Dames d'Autel tenaient leur assemblée mensuelle dans le sous-sol de l'église. L'élection de nouvelles officières sont comme suit: présidente: Mme J. Rielly; secrétaire: Mme Léo Gauthier; trésorière: Mme Bill Stewart.

M. et Mme Louis Cretin et M. et Mme J. Nobert se rendaient à Calgary vendredi pour assister à la cérémonie de la réception de la coiffe blanche de garde-malade par leurs filles, Mlles Denise Gretin et Pauline Nobert après avoir fini leur 5 mois d'entraînement avec trois autres compagnes de la même école. Elles étaient au nombre de 45. La cérémonie très impressionnante prenait place dans la chapelle de l'hôpital Ste-Croix, le tout fut suivi d'un délicieux goûter.

M. Julien Nobert se rendait à Edmonton visiter son père, M. Oscar Nobert, son frère Joseph, ses deux soeurs Mme Léo Ayotte et Mme A. Gourdine.

Chronique internat.

(suite de la page 1)

défendre Formose et les îles Pescadores, et pour aider le Maréchal Tchang Kai Tcheck à évacuer les îles Tachen, dont la défense s'avère impossible. Il faut remarquer que le président des E.-U. n'a pas besoin de pleins pouvoirs spéciaux pour défendre Formose, étant d'après la constitution, chef suprême des forces armées américaines... pas plus qu'il n'en a besoin pour faire protéger l'évacuation éventuelle des îles Tachen, par les bâtiments de guerre de la 7ème escadre. La raison principale de cette manifestation présidentielle a été le désir de souligner au monde entier, la politique de Paix des Etats-Unis. — Il est possible que le Secrétaire-Général de l'ONU ait fait part dans son rapport sur son voyage à Peiping, des craintes simulées du gouverenement de la Chine Rouge, de voir les E.-U. se servir de Formose comme base contre la Chine Continentale. Il faut malheureusement constater que la mission de M. Dag Hammarskjold a lamentablement échouée, comme nous l'avions du reste prévu... Les chinois avaient probablement réussi à tromper le Secrétaire-Général, en faisant miroiter à ses yeux, de séduisantes promesses d'avenir, qu'ils étaient bien décider à ne jamais tenir. — Le Congrés de Washington a répondu à la demande présidentielle par un vote de 409 voix contre 9. Le Sénat de son côté confirmait cette union parlementaire, par 85 voix contre 3... L'ordre a donc été donné à la 7ème escadre de se concentrer autour de Formose. — La réaction des chefs des deux Chines fut cependant prompte et négative. Peiping et Taipeh ont déclaré simultanément et d'une manière catégorique qu'une cessation des hostilités, ne peut même pas être prise en considération. On s'attend maintenant à ce que l'évacuation des îles Tachen, évacuation civile et militaire, soit entreprise ces jours-ci. Ne connaissant pas l'attitude des rouges face à cette action militaire, on redoute à New-York et à Londres des complications, au cas où les forces communistes s'opposeraient à une telle évacuation. — Ces craintes nous semblent futiles, car le retrait des nationalistes de l'Archipel représente une victoire incontestable et gratuite pour les communistes. La propagande de Peiping se chargera de la présenter aux peuples asiatiques avec tout l'éclat dû à un tel événement. — M. Hearst Jr., éditeur américain bien connu, qui se trouve actuellement à Moscou, a interviewé M. Molotov il y a quelques jours. A la question du journaliste "—Quelle serait l'attitude des Soviets devant une évacuation des îles Tachen!" — Le ministre soviétique des affaires étrangères donna la seule réponse possible, — "Si Tchang Kai Tcheck désire évacuer les îles, il serait difficile de l'en empêcher!" — Il faut donc s'attendre à ce que les Rouges s'emparent de toutes les îles entourant Formose, sans coup férir, et de la même manière, à l'exception de cette dernière, et de l'archipel des Pescadores. Quel triomphe pour les communistes, et — il faut l'avouer — quelle humiliation pour Tchang Kai Tchek, allié des Etats-Unis et du monde libre...

(à suivre)

Le divorce . . .

(suite de la page 1)

torbery et d'York n'étaient pas seuls à recommander le pardon entre époux: l'évêque anglican de Londres, le Dr. Wand, fut du même avis: "Un acte d'infidélité ne suffit pas à rompre le statut du mariage", a-t-il dit. Et le prélat a souligné le curieux paradoxe d'une société qui traite l'infidélité comme une plaisanterie de music-hall, tout en la considérant comme un péché impardonnable.

Nul doute que les prélats anglicans n'aient été frappés de l'attitude si sensée de l'Eglise Romaine, soucieuse avant tout de maintenir l'intégrité de la famille et de ménager les intérêts des enfants.

L'erreur protestante, comme l'a souligné l'évêque anglican de Londres, provient sans doute de ce que le mariage (qui au regard des catholiques est un sacrement n'est plus aux yeux des premiers qu'un contrat. Le contrat violé, l'autre partie se considére relevée de tout engagement. Mais dit, avec raison le Dr Wand (qui revient ainsi au concept romain), le mariage est bien plus qu'un contrat, c'est un "état sanctifié". Pourquoi, demande-t-il encore, l'infidélité, le péché contre le mariage serait-il le seul péché impardonnable? Et pourquoi encore en appeler au tribunal dans des cas de ce genre?

L'évêque proteste qu'il n'entend nullement se montrer indulgent envers le péché. Mais il rappelle que, dans bien des cas, le pardon octroyé au coupable par l'époux outragé a permis de rétablir le bonheur et la quiétude du foyer.

"Le pardon n'est pas seulement une possibilité, mais un devoir positif. Sinon comment oserions-nous redire le "Notre Père"? Peut-on imaginer que lorsque Jésus-Christ nous enjoignait de pardonner, il entendait laisser la vie maritale hors de la sphère du pardon?"

Raymond LACOSTE

Toronto. — Le président de la compagnie FORD OF CANADA, M. Rhys Sale, a déclaré que l'accord qui a mis fin à la grève de 3 mois et demi, dans les usines FORD de l'Ontario, est juste et équitable.



AVIS PUBLIC

Les plans des célébrations et activités du Jubilé d'Or de l'Alberta cette année, sont près d'être complétés et seront annoncés bientôt.

A date, aucune publication officielle ou Programme du Jubilé d'Or n'ont été entrepris ou projeté par le Gouvernement de l'Alberta.

Si une telle publication est décidée, elle sera annoncée officiellement.

Vous êtes donc avertis que ceux qui sollicitent des annonces ou des fonds dans ce but, le font à leur profit.

GOLDEN JUBILEE COMMITTEE

GOVERNMENT OF THE PROVINCE OF ALBERTA